



**HAL**  
open science

# La Cerisaie plantée par le palmarès du Prix Albert Londres face à la “ déforestation ” du métier. Les évolutions du journalisme d’investigation à travers les enquêtes distinguées (2010-2022).

Valeriia Shimakovskaia

## ► To cite this version:

Valeriia Shimakovskaia. La Cerisaie plantée par le palmarès du Prix Albert Londres face à la “ déforestation ” du métier. Les évolutions du journalisme d’investigation à travers les enquêtes distinguées (2010-2022).. Sciences de l’information et de la communication. 2023. dumas-04243568

**HAL Id: dumas-04243568**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04243568>**

Submitted on 16 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Master indifférencié Sciences humaines et sociales  
Mention Information et Communication  
Parcours **Master 1 Information et communication**

## MÉMOIRE

# **La *Cerisaie* plantée par le palmarès du Prix Albert Londres face à la « déforestation » du métier. Les évolutions du journalisme d'investigation à travers les enquêtes distinguées (2010-2022).**

Nom : SHIMAKOVSKAIA

Prénom : Valeriia

**Sous la direction de : M. FRANCK REBILLARD**

UFR Arts & Médias



*Année universitaire 2022/2023*

## Déclaration sur l'honneur plagiat

Document sous droits non diffusable

Document sous droits non diffusable

## Remerciements

En déposant ce travail, je me rends compte du chemin à faire. Néanmoins, je tiens lors de cette escale à exprimer la gratitude :

À Monsieur Franck Rebillard qui nous encourage à oser voler de nos propres ailes de la recherche, nous octroie le temps couplé à la patience et trouve les bons mots quand tout est à refaire.

À mes proches qui le sont tout en restant loin et à Dmitri V. Voronine.

À Ekaterina V. Berdnikova qui est restée à nos côtés et qui est toujours près.

À Maria V. Tarassova qui nous a appris à ne pas avoir peur devant la langue.

À Vitali N. Dymarski à qui je dois beaucoup.

Aux professeur.e.s de Paris-III et à l'équipe de l'UFR Arts et Médias pour l'aide permanente.

À mes amis qui ne me reprochent jamais de n'avoir ces quatre dernières années que deux mots à la bouche : A. L.

À Monsieur Bernard Cahier et Madame Michèle Benaben qui m'ont ouvert le coffre des archives.

À Madame Marie de Colombelle qui m'a confié la clé de la Maison.

À Monsieur Olivier Michandon qui a fait découvrir le sujet, a envoyé des livres et a toujours beaucoup aidé.

Aux interviewés qui faisaient semblant de ne pas remarquer des fautes de langue.

À mon oncle qui avait voulu exercer le métier d'A. L. et à qui je prie en attendant de commencer un entretien avec celui-ci.

## Table des matières

INTRODUCTION.....	6
Revue de la littérature scientifique du domaine .....	8
Le Prix Albert Londres .....	8
La consécration culturelle.....	9
La trame de l’histoire.....	14
Les évolutions du journalisme .....	16
a) Le rajeunissement .....	17
b) La hausse du niveau de formation .....	18
c) La féminisation .....	19
Les enjeux.....	22
a) Entre Charybde de la politique et Scylla de l’économie .....	22
b) L’indépendance .....	23
c) Les enjeux du point de vue du Président du Prix .....	24
Problématique & hypothèses.....	26
Méthodes .....	27
Partie I. Le « microbe de la littérature » et de la politique semé dans le Prix .....	29
«Je récompense donc je suis » .....	34
Partie II. En « ramant à contre-courant » des tendances générales, ou L’arrière-garde à l’avant-garde.....	36
Les profils des lauréats .....	40
Partie III. Les deux <i>Cerisaies</i> .....	43
« Le temps perdu », a-t-il été retrouvé ? La rénovation de la Maison natale .....	44
CONCLUSION .....	46
TABLE DES ANNEXES.....	48
BIBLIOGRAPHIE .....	71

## INTRODUCTION

*On se regarde de haut, [...] et, la vie, pendant ce temps-là, elle passe.*

A. Tchekhov<sup>1</sup>

Même si nombreux sont ceux qui ont jeté les bases du journalisme d’investigation, on choisit de vérifier l’état de santé de la branche à travers le Prix portant le nom d’Albert Londres. Celui-ci (1884-1932) est connu par la dénonciation de l’injustice. Sont fustigés la censure (« Contre le bourrage de crâne »), les excès de pouvoir dans les établissements pénitentiaires (« Au Bagne »), les conditions des malades (« Chez les fous »), l’exploitation (« Pêcheurs de perles »), le trafic des êtres humains (« Terre d’ébène/la Traite des noirs », « Le Chemin de Buenos Aires/ La Traite des blanches »). Les guerres, les révolutions et les autres complexités de la politique sont décrites depuis l’Asie, l’Europe, l’Amérique du Sud, le Moyen-Orient et l’Extrême-Orient.

La disparition suite à l’incendie sur le paquebot Georges-Philippar en 1932 a ajouté la dernière touche au mythe qui a commencé à construire de son vivant. La fille Florise, de peur que la mémoire du père n’éteigne, a créé en 1933 le Prix éponyme dont elle est restée Présidente permanente, au *prix* de la « vie par procuration »<sup>2</sup>.

En 2022, on commémorait le 90<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d’Albert Londres. L’année prochaine donnera lieu au 90<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Prix qui cherche celles et ceux dont les enquêtes permettent de répondre par l’affirmative à la question « Est-ce c’est Albert Londres ? »<sup>3</sup>.

**L’objet** de l’étude est les enquêtes couronnées par le Prix Albert Londres sur la période de 2010 jusqu’en 2022.

On a pour **objectif** de révéler la continuité entre le journalisme d’investigation d’Albert Londres et celui exercé par les récipiendaires du Prix ; de comparer les pratiques distinguées par le Prix avec celles qui existent dans l’ensemble du métier ; d’appréhender le poids du symbole et son influence sur l’histoire du Prix.

---

<sup>1</sup> TCHÉKHOV Anton, *La Cerisaie, Comédie en quatre actes* : trad. Markowicz André et Morvan Françoise, Arles : Actes Sud, 2002, p. 96.

<sup>2</sup> Entretien avec Bernard Cahier, Président de l’Atelier A. Londres. 17 avril 2023.

<sup>3</sup> COJEAN Annick, « Préface », in *Grands reporters : prix Albert-Londres : le monde depuis 1989*, sous la dir. d’Hélène de Virieu, Paris : Les Arènes, 2018, p. 7.

**La pertinence de l'approche communicationnelle** découle de la nature de l'objet étudié qui traite des informations produites par les lauréats et de la communication effectuée par les organisateurs de la récompense. On verra que les médias peuvent acquérir les caractéristiques des industries culturelles, notamment, quand les enquêtes sont publiées en volume. La presse écrite et le cinéma documentaire feront un glissement de l'intersection entre les biens périssables et les biens pérennes vers les derniers<sup>4</sup>.

Vu que l'objet d'étude se trouve au croisement des **champs disciplinaires**, on s'adresse aux ouvrages appartenant aux différentes matières. Dans notre **cadre théorique**, on juge nécessaire d'analyser d'abord la recherche autour du Prix ; de puiser ensuite les sources sur la récompense ; d'inscrire puis la question dans la continuité historique ; avant de se concentrer sur les évolutions du métier et les enjeux guettant ses représentants.

---

<sup>4</sup> GUIBERT Gérôme, REBILLARD Franck, ROCHELANDET Fabrice, *Médias, culture et numérique. Approches socioéconomiques*. Armand Colin, « Cursus », 2016, p. 76.



## Revue de la littérature scientifique du domaine

### *Le Prix Albert Londres*

La thèse « **Prétendre à l'excellence : Prix Albert Londres, prix journalistiques et transformations du journalisme** » soutenue en 2010 par E. Gatien, la seule recherche consacrée au sujet, retrace l'histoire du Prix en l'intégrant au paysage des prix journalistiques. L'auteure reconstitue la « genèse »<sup>5</sup> du festival, son rôle dans la professionnalisation du métier et les motivations des candidats.

La combinaison de méthodes est mobilisée par la chercheuse. Il s'agit des entretiens tant avec les lauréats qu'avec les candidats n'ayant pas remporté le Prix en vue de « recueillir d'autres avis que ceux autorisés »<sup>6</sup> ; des observations, de l'analyse statistique, du travail dans les archives. Le corpus des reportages embrasse la période de 1933 jusqu'en 2010.

La chercheuse saisit les évolutions, à savoir le rapprochement du journaliste de l'anthropologue, le recul de spécialisation et la montée des sujets sociétaux, qui « bougent le curseur des valeurs »<sup>7</sup> incarnées par le Prix.

En se référant à P. Bourdieu, J. Habermas et C. Lévi-Strauss, E. Gatien propose un regard critique. Elle met en lumière la notion de légitimité derrière la consécration de « bons »<sup>8</sup> journalistes.

L'« anamnèse de l'institution »<sup>9</sup> lève le voile sur de faibles possibilités de comparer le Prix avec les prix analogues étrangers. C'est l'« identité forgée sous la III<sup>e</sup> République » qui conjugue le style littéraire et la dénonciation et engendre le « modèle interne »<sup>10</sup>, le « microcosme »<sup>11</sup>.

La sociologue distingue les biographies d'A. Londres de ses « hagiographies »<sup>12</sup>. Force est de constater que cette recherche englobe le côté symbolique (« la pérennisation du symbole » par le biais de la « réactivation de la mémoire »<sup>13</sup>), le côté économique (la « culture

---

<sup>5</sup> GATIEN Emmanuelle, *Prétendre à l'excellence. Prix journalistiques et transformations du journalisme*, Thèse de science politique sous la dir. d'Eric Darras et d'Olivier Philippe, Université Toulouse 1, 2010. Clermont Ferrand Paris : Fondation Varenne diff. L.G.D.J., 2012, (Collection des thèses ; n° 58), p. 11.

<sup>6</sup> *Ibid*, p. 26.

<sup>7</sup> *Ibid*, p.4.

<sup>8</sup> *Ibid*, p. 3.

<sup>9</sup> *Ibid*, p. 44.

<sup>10</sup> *Ibid*, p. 13.

<sup>11</sup> *Ibid*, p. 19.

<sup>12</sup> *Ibid*, p. 5.

<sup>13</sup> *Ibid*, p. 48.

désintéressée »<sup>14</sup> de P. Bourdieu, l' « élitisme »<sup>15</sup> de R. Rieffel) et le côté politique du phénomène. La politique cède d'ailleurs sa place aux questions sociétales.

La thèse constitue la clé de voûte de notre recherche. On ambitionne cependant de l'orienter dans une autre direction : c'est le journalisme d'investigation qui est au centre de nos préoccupations. Vu que la période est plus succincte, on étudie le contenu des reportages et établit des parallèles entre le travail des lauréats et celui d'A. Londres. On envisage de reconstituer la partie des archives qui faisait défaut à l'heure de la récolte des informations pour la thèse. Dans cet objectif, on s'est mis en contact avec l'Association Atelier Albert Londres qui a réussi en 2022 à récupérer des archives inédites.

### *La consécration culturelle*

De façon que la vision de la récompense soit large, on s'adresse à P. Bourdieu, dont la terminologie va être utilisée tout au long du mémoire, à C. Delaporte dont l'analyse du cinéma est transposée au journalisme, à J. English qui dresse les grandes lignes de l'économie et à S. Ducas qui étudie les prix littéraires, l'objet affilié au nôtre.

Le texte « **La distinction. Critique sociale du jugement** » de **P. Bourdieu** datant de **1979** présente les différentes facettes des biens culturels, dont symbolique, sociale et économique.

D'après la « psychanalyse »<sup>16</sup> du capital scolaire, les grandes écoles sont destinées à « contrôler [...] une compétence de classe »<sup>17</sup>. Sont anatomisés l'« ennoblissement » et la « stigmatisation »<sup>18</sup> générés par l'attribution des titres. Le sociologue part du constat que chaque œuvre considérée comme « légitime » assigne les « normes de sa propre perception »<sup>19</sup>.

P. Bourdieu entrevoit la notion d' « *illusio* », qui, ne serait-ce que développée plus tard<sup>20</sup>, donne déjà un outil pour percevoir les transformations des industries culturelles. Ce concept prône la prédominance sur les bénéfices économiques de l' « investissement affectif ». Celui-ci est une condition *sine qua non* pour la production des biens culturels qui encourage à

---

<sup>14</sup> GATIEN Emmanuelle, *op. cit.*, p. 28.

<sup>15</sup> *Ibid*, p. 8.

<sup>16</sup> BOURDIEU Pierre, *La distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de minuit, 1979, p. 9.

<sup>17</sup> *Ibid*, p. 3.

<sup>18</sup> *Ibid*, p. 22.

<sup>19</sup> *Ibid*, p. 29.

<sup>20</sup> COSTEY Paul, « L'*illusio* chez Pierre Bourdieu. Les (més)usages d'une notion et son application au cas des universitaires », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], 8 | 2005, [consulté le 20 janvier 2023], disponible sur : <http://journals.openedition.org/traces/2133>.

participer au « jeu »<sup>21</sup>. Outre capitaux économique, culturel et social, le chercheur distingue le capital de réseaux ayant un impact sur les classements, d'où l'« intérêt du désintéressement »<sup>22</sup>.

À y regarder de plus près, sans cérémonies, dit le sociologue, on se serait plongé, dans le « communisme culturel »<sup>23</sup>. Ceux qui sont dotés de la faculté décartienne de « bien juger » et de la faculté kantienne de « juger esthétiquement »<sup>24</sup> créent un « système symbolique »<sup>25</sup>.

L'étude nous est utile du point de vue de la terminologie, de la juxtaposition des franges symbolique et économique dans la culture. Les candidats du Prix n'éprouvent que le « désintéressement » économique, prenant en compte la dotation relativement modeste (5 000 euros<sup>26</sup>). D'ailleurs, rappelons-nous les 10 euros du Prix Goncourt<sup>27</sup>. Cela induit la question des ressorts d'un autre ordre.

Le prix s'avère être « *illusio* », un jeu avec le but : faire face à la « médiocrité »<sup>28</sup>. La consécration est un « marché des antiquités », dont la valeur est tributaire de « la qualité sociale de ces anciens propriétaires »<sup>29</sup>. La « connaissance commune » disséminée par les journalistes, « vulgarisateurs légitimes »<sup>30</sup>, invite à les prendre pour historiens de la modernité. En ce sens, le sujet fait écho à P. Nora<sup>31</sup>. En déployant l'étude de cas, il faut garder à l'esprit que les évolutions du journalisme résultent des celles de l'espace social.

L'analyse visant l'exhaustivité nous amène à concilier l'angle de la sociologie critique avec celui de la sociologie descriptive. L'ouvrage de **H. S. Becker** « **Les mondes de l'art** » de **1982**, prend sa source à l'interactionnisme symbolique. Le scientifique insiste sur l'interconnexion des personnes dans la perception de l'œuvre d'art, ce qui le rapproche d'E. Goffman. C'est la « théorie de l'étiquetage »<sup>32</sup> que l'on associe à H. S. Becker et dont les résonances on trouve dans le texte en question.

---

<sup>21</sup> BOURDIEU Pierre, *op. cit.*, p. 94.

<sup>22</sup> *Ibid*, p. 280.

<sup>23</sup> *Ibid*, p. 252.

<sup>24</sup> *Ibid*, p. 465.

<sup>25</sup> *Ibid*, p. 258.

<sup>26</sup> Prix Albert Londres, « L'appel à candidatures », in *Scam*, Paris : Scam, le 27 avril 2023, [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/le-prix/lappel-a-candidatures/>.

<sup>27</sup> PICKFORD Susan, Pickford, S. (2011). The Booker Prize and the Prix Goncourt: A Case Study of Award-Winning Novels in Translation. *Book History* 14, p. 227.

<sup>28</sup> BOURDIEU Pierre, *op.cit.*, p. 250.

<sup>29</sup> *Ibid*, p. 256.

<sup>30</sup> *Ibid*, p. 375.

<sup>31</sup> NORA Pierre. *L'événement monstre*. In : *Communications*, 18, 1972.

<sup>32</sup> BECKER Howard Saul, *Les mondes de l'art*, Paris : Flammarion, 2010, p. 8.

En mettant sur le même plan la musique rock et les sonates de Beethoven, le sociologue sonde la nature des objets susceptibles de devenir Art. Chaque matière artistique suggère les « réseaux de coopération »<sup>33</sup>. À part de l'auteur et l'interprète, la chaîne inclut un maillon sans lequel le système est voué à l'échec : le récepteur. L'idée fait penser à R. Barthes dont l'essai énonce que « la naissance du lecteur doit se payer de la mort de l'Auteur »<sup>34</sup>. Le public est la pièce maîtresse sans lequel l'art reste « inintelligible »<sup>35</sup>.

En évoquant les « critères de goût » élaborés au XVIII<sup>e</sup> siècle par D. Hume, H. S. Becker montre le « poids » des opinions. C'est la « plus grande expérience » qui joue dans la distinction entre le public « occasionnel » et celui « initié »<sup>36</sup>. En s'appuyant sur les travaux d'E. Katz et P. Lazarsfeld, le sociologue s'interroge sur la construction du jugement. La question « Pourquoi les [juges] croit-on ? »<sup>37</sup>, est en lien avec la « croyance »<sup>38</sup> de P. Bourdieu.

Les concepts développés par H. S. Becker trouvent leur place dans notre recherche. Le journalisme pourra être perçu comme objet d'art : l'article, le documentaire ou le livre, les catégories du Prix, sont analysables de la perspective de l'interactionnisme. Le cycle de vie de l'œuvre inclut l'« appréciation »<sup>39</sup> du jury. L'« action collective »<sup>40</sup> de la scission « entre art et non-art »<sup>41</sup> se manifeste par la présélection à laquelle tous les anciens lauréats participent. Les discussions décisives, quant à elles, sont réservées au nombre restreint des membres. Le jugement final génère les goûts du lectorat.

H. S. Becker cite **R. Moulin**, dont l'ouvrage « **Le marché de l'art : mondialisation et nouvelles technologies** » de **2003** est censé établir la « constitution des valeurs » entre le « champ artistique »<sup>42</sup> et le marché. En juxtaposant l'Art Ancien classique, ayant connu « le jugement de l'Histoire »<sup>43</sup> favorable, et l'Art contemporain, influencé par la « mondialisation

---

<sup>33</sup> BECKER Howard Saul, op.cit., p.24.

<sup>34</sup> BARTHES Roland, « *La Mort de l'auteur* », *Manteia*, 1968, n°5, p. 67.

<sup>35</sup> BECKER Howard Saul, op. cit., p.39.

<sup>36</sup> *Ibid*, p. 71.

<sup>37</sup> *Ibid*, p. 77.

<sup>38</sup> BOURDIEU Pierre. La production de la croyance. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 13, février 1977. L'économie des biens symboliques.

<sup>39</sup> BECKER Howard Saul, op. cit., p. 30.

<sup>40</sup> *Ibid*, p. 9.

<sup>41</sup> *Ibid*, op. cit., p. 8.

<sup>42</sup> MOULIN Raymonde. *Le marché de l'art : mondialisation et nouvelles technologies*. Paris: Flammarion, 2003, p. 9.

<sup>43</sup> *Ibid*, p. 15.

des réseaux »<sup>44</sup>, l'historienne émet l'hypothèse que les valeurs peuvent être révisées. Le « consensus de spécialistes » est facteur qui « valide l'expertise »<sup>45</sup>.

Cet ouvrage contribue à capter comment l'article, le documentaire et le livre non-fictionnel sont promus au rang d'objets dignes d'obtenir le Prix. Dotées de l'estime du jury, les productions des lauréats sont d'ores et déjà « protégées des effets de mode »<sup>46</sup> et deviennent, à l'instar de la littérature, œuvres d'Art immortalisées.

Une autre idée puisée consiste en revalorisation des artistes, basée sur leur « réputation posthume »<sup>47</sup>. Cette notion explique les raisons pour lesquelles la personne incarne les idéaux.

Si l'ouvrage « **La culture de la récompense : compétitions, festivals et prix cinématographiques** » de 2022 se focalise sur les « dispositifs »<sup>48</sup> cinématographiques, C. Delaporte cerne les contours de la culture de consécration dans sa globalité.

Elle touche à l'« imaginaire »<sup>49</sup> des prix qui s'insèrent dans la mémoire collective et effectue une étude socio-économique des récompenses. Celles-ci reflètent l'« idéologie libérale-capitaliste »<sup>50</sup> et le « désintéressement » de P. Bourdieu. On a affaire à l'« économie récompensatoire »<sup>51</sup>, dont la première disposition stipule : « Je récompense donc je suis »<sup>52</sup>. Cette relecture de R. Descartes explique la signification du prix pour le jury.

Parmi les prix du 7<sup>e</sup> Art la scientifique s'arrête sur le Prix A. Londres. Ce n'est pas anodin, compte tenu de la catégorie audiovisuelle, créée en 1985 par Henri de Turenne : depuis lors, le Prix est administré par la Société civile des auteurs multimédia (Scam).

Ce travail est précieux pour notre recherche, puisqu'il est consacré à une des catégories du Prix. La répartition du travail en dit long sur les évolutions du métier. Fréquents sont les cas du tournage à deux, de plus que celui fait par des *camerawomen*. L'idée, d'après laquelle « les prix valent au moins autant les récompenseurs que les récompensés »<sup>53</sup> paraît pertinente

---

<sup>44</sup> MOULIN Raymonde, *op.cit.*, p. 9.

<sup>45</sup> *Ibid*, pp. 29-30.

<sup>46</sup> *Ibid*, p. 17.

<sup>47</sup> *Ibid*, p. 26.

<sup>48</sup> DELAPORTE Chloé, *La culture de la récompense. Compétitions, festivals et prix cinématographiques*. Presses universitaires de Vincennes, « Culture et Société », 2022, p.5.

<sup>49</sup> *Ibid*, p.6.

<sup>50</sup> *Ibid*, p. 295.

<sup>51</sup> *Ibid*, p. 105.

<sup>52</sup> *Ibid*, p. 75.

<sup>53</sup> *Ibid*, p. 78.

pour analyser la consécration. C. Delaporte souligne la nature des distinctions proche de l'obligation. En effet, le Prix constitue le « gage »<sup>54</sup>.

La chercheuse porte l'attention sur les enjeux du cinéma qui vont de pair avec ceux du journalisme. La « plateformisation » et les incidences de la nature participative du Web 2.0 sur le journalisme étudiées par F. Rebillard et N. Smyrnaio<sup>55</sup>, en sont des illustrations.

La chercheuse met en évidence le lien entre la distinction et la professionnalisation. Elle cite l'ouvrage de **D. Ruellan « Les " Pro " du journalisme**» où le métier est défini comme « le fruit » de la lutte<sup>56</sup>. Dans « **Le professionnalisme du flou**» le chercheur rebondit sur la mission du journalisme d'être la « guérison » de la démocratie souffrant de « dysfonctionnements »<sup>57</sup>.

L'ouvrage de **J. English «The Economy of Prestige: Prizes, Awards, and the Circulation of Cultural Value»** de 2005 sous-tend les chapitres du texte de C. Delaporte. Le professeur de l'Université de Pennsylvanie remonte à l'Antiquité pour y trouver des racines de la culture des cérémonies. Il suit la trajectoire des compétitions, sans oublier les concours architecturaux moyenâgeux, ni les épreuves des académies, ni la naissance du Prix Nobel à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. La recherche ne se borne pas à la culture anglo-saxonne. On y trouve la révision de l'« immortalité » propre à l'Académie française<sup>58</sup>.

J. English compare, comme P. Bourdieu, les prix aux jeux. Le livre de J. Huizinga «Homo Ludens» est appelé à corroborer ce jugement. Le professeur est en phase avec les raisonnements de P. Bourdieu sur la coexistence des volets symbolique et financier de la culture. Il décèle l'essence des objets attribués aux lauréats et la création de la mémoire partagée, l'alchimie commune («social make-belief» ou «social alchemy»<sup>59</sup>).

Ce texte aidera à situer le Prix à la constellation des prix «in memoriam»<sup>60</sup> et à assimiler le rôle des trophées. On ne saura sous-estimer le changement de paradigme opéré

---

<sup>54</sup> GATIEN Emmanuelle, *op. cit.*, p.23.

<sup>55</sup> MARTY Emmanuel, REBILLARD Franck, SMYRNAIOS Nikos *et al.*, « Variété et distribution des sujets d'actualité sur Internet. Une analyse quantitative de l'information en ligne », *Mots. Les langages du politique*, 2010/2 (n° 93), p. 107-126.

<sup>56</sup> RUELLAN Denis. Les « Pro » du journalisme : De l'état au statut, la construction d'un espace professionnel [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 1997 [consulté le 15 janvier 2023], disponible sur : <http://books.openedition.org/pur/24592>.

<sup>57</sup> RUELLAN Denis. *Le professionnalisme du flou*. In: *Réseaux*, volume 10, n°51, janvier/février 1992, p. 27.

<sup>58</sup> English, J. F. (2005). *The Economy of Prestige: Prizes, Awards, and the Circulation of Cultural Value*. Cambridge: Harvard University Press, p. 48.

<sup>59</sup> *Ibid*, p. 188.

<sup>60</sup> *Ibid*, p. 49.

par l'auteur qui compare les prix au-delà des frontières nationales. J. English entrevoit dans le cas du prix Femina le problème de la faible féminisation de la culture des festivals. Cette pensée reste à développer dans la recherche.

Dans le texte « **La littérature à quel (s) prix ? Histoire des prix littéraires** » publié en 2013, **S. Ducas** repère le phénomène « franco-français »<sup>61</sup> des compétitions littéraires. Elle préconise l'utilisation du mot « littératures »<sup>62</sup> au pluriel. L'auteure démonte la cause féminine dans le décor des festivals et met à jour un danger émanant de la blogosphère : les prix au sein de celle-ci risquent de « réécrire Babel à l'ère du numérique »<sup>63</sup>.

Ce texte offre des origines du modèle qui se replie sur lui-même et constitue un indice d'analyse des destins des prix journalistiques calqués sur leurs ancêtres littéraires. Il donne à ne pas détacher la composante littéraire du journalisme français. Ces deux sphères, en dépit des tentatives de se séparer, marchent ensemble. En 2017, le lien intrinsèque a été scellé par la création de la catégorie du livre documentaire.

### *La trame de l'histoire*

Le palier suivant consiste à examiner l'histoire du journalisme. Ainsi, on va observer les ouvrages sur la presse, sur le reportage et sur la généalogie du journalisme d'investigation.

Dans la monographie « **Histoire de la presse en France. XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles** » de 2016 **C. Delporte, C. Blandin et F. Robinet** stipulent, tout comme S. Ducas en parlant de la littérature, que la profession « mérite le pluriel »<sup>64</sup>. Les auteurs « resituent » des « virages » des « journalismes ». L'histoire de la presse est « jalonnée »<sup>65</sup> par la loi de 1881, l'essor de la presse de masse, les « cicatrices »<sup>66</sup> sous forme de « bourrage de crâne »<sup>67</sup> de la Grande Guerre. La presse contemporaine prend sa source dans les associations et les syndicats des années 1930.

---

<sup>61</sup> DUCAS Sylvie, *La Littérature à quel(s) prix ? Histoire des prix littéraires*, Paris : La Découverte, 2013, p. 6.

<sup>62</sup> *Ibid*, p. 7.

<sup>63</sup> *Ibid*, p. 140.

<sup>64</sup> DELPORTE Christian, BLANDIN Claire, ROBINET François. *Histoire de la presse en France. XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, Paris : Armand Colin, 2016, p. 324.

<sup>65</sup> *Ibid*, p. 7.

<sup>66</sup> *Ibid*, p. 65.

<sup>67</sup> *Ibid*, p. 79.

La monographie incite à comparer la conjoncture dans le domaine à l'époque d'A. Londres et à l'heure actuelle ; à explorer les lois professionnelles dans le contexte de la « vulnérabilité de la déontologie »<sup>68</sup>.

Le livre « **Les grands reporters : les débuts du journalisme moderne** » écrit en 2005 par M. Martin constitue une autre « page de l'histoire du journalisme » consacrée au grand reportage, genre « noble par excellence »<sup>69</sup> de la presse hexagonale. L'historien laisse tomber des œillères ayant longtemps entravé la recherche : « Les grands reporters, annonce-t-il, ne vont pas toujours [...] loin, car l'éloignement peut être aussi social ou culturel »<sup>70</sup>. M. Martin fait ressortir le fil qui, depuis la III<sup>e</sup> République, est tendu entre le journalisme et la politique : « Les journalistes, dit-il, pèsent sur l'opinion publique »<sup>71</sup>.

Il emploie le vocabulaire relatif à la religion : un chapitre s'intitule « Le baptême d'un " nouveau journalisme " »<sup>72</sup> ; sont citées les paroles d'A. Londres « Écrire, ma foi »<sup>73</sup>. Cela ouvre de nouveaux horizons dans l'exploration du journalisme nourri par l' « éducation chrétienne » d'un côté et la « tradition républicaine de la défense des droits de l'homme »<sup>74</sup> de l'autre.

M. Martin remémore les destins des père-fondateurs du journalisme, tels que P. Giffard, F. Xau, G. Leroux et J. Huret, s'intéresse aux reportages sur les problèmes sociétaux introduits par A. Londres et J. Kessel. Il précise que *Le Figaro* a eu dès la publication des premières investigations une position phare. Le chercheur fait une escale historique au naturalisme d'É. Zola dont les échos sont encore entendus aux reportages d'aujourd'hui.

C'est une source cruciale pour comprendre la hiérarchie des textes journalistiques, le prestige conféré aux sujets Société. L'ouvrage relie le journalisme et le naturalisme, ce qui pourrait être converti à une hypothèse de la *littératurocentrisme* du journalisme français et du modèle fermé du Prix qui en découle.

On trouve perspicace l'interprétation du journalisme comme religion : le Prix sera perçu comme ensemble de valeurs transmises d'une génération des enquêteurs à l'autre. Les

---

<sup>68</sup> CORNU Daniel. *Journalisme et vérité : l'éthique de l'information au défi du changement médiatique*, Genève : Labor et Fides, 2009, p.111.

<sup>69</sup> MARTIN Marc. *Les grands reporters : les débuts du journalisme moderne*. Paris: Louis Audibert, 2005, p. 10.

<sup>70</sup> *Ibid*, p. 11.

<sup>71</sup> *Ibid*, p.12.

<sup>72</sup> *Ibid*, p. 15.

<sup>73</sup> *Ibid*, p. 300.

<sup>74</sup> *Ibid*, p. 232.



endroits des cérémonies et la Maison natale d'Albert Londres, en train d'être rénovée pour devenir maison du journalisme<sup>75</sup>, seront saisies comme lieux sacrés.

On a beau utiliser le terme « journalisme d'investigation » jusqu'à présent, il peut s'avérer un pléonasme, comme le revendique **D. Marchetti** dans l'article « **Les révélations du " journalisme d'investigation "** » de **2000**. Ce travail prolonge la thèse sur le « champ journalistique »<sup>76</sup>, rédigé sous la direction de P. Bourdieu. Le point de départ du journalisme d'enquête moderne est, d'après D. Marchetti, la décennie 1970. Quelques abouties soient les enquêtes d'auparavant, ce n'est qu'à cette époque-ci que l'ensemble du secteur revêt les traits contemporains.

D. Marchetti évoque *Watergate*, scandale qui marque le journalisme d'investigation américain. La couverture du procès n'a pas tardé à se faire ressentir en France. L'étude révèle un paradoxe : la valorisation des enquêtes et un nombre restreint d'enquêteurs. Elle nous sera utile pour trouver la réponse à la question sur l'essor dans l'ensemble du journalisme d'investigation dans les années 1970 et le manque des investigations dans le Prix à cette période-là.

### *Les évolutions du journalisme*

La sociologie du métier est une pierre angulaire pour distinguer les évolutions. On opte pour le texte d'É. Neveu et les ouvrages traitant des changements articulés par le chercheur.

Le texte « **Sociologie du journalisme** » d'É. Neveu, réédité en **2019** est une « cartographie », une « sociohistoire »<sup>77</sup> de la profession. Sont présentées les divergences entre les deux façons d'exercer le métier : l'anglo-saxonne et la française. À rebours de la primauté des faits («facts, facts, facts»<sup>78</sup>) du premier canevas le « journalisme à la française » oscille « entre littérature et politique »<sup>79</sup>.

Les « regards croisés sur deux modèles »<sup>80</sup> font preuve que la plume a toujours joué le premier rôle pour les journalistes français, tandis que le rassemblement scrupuleux des faits a

---

<sup>75</sup> Maison Albert Londres [En ligne], *La Maison : une mission*, le 26 juillet 2022, [consulté le 15 mars 2023], disponible sur : <https://albert-londres-vichy.fr/category/la-maison/travaux/>.

<sup>76</sup> MARCHETTI Dominique. *Contribution à une sociologie des transformations du champ journalistique dans les années 80 et 90. A propos d'" événements sida " et du " scandale du sang contaminé "*. Sociologie. École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), 1997.

<sup>77</sup> NEVEU Érik, *Sociologie du journalisme*. La Découverte, « Repères », 2019, p.9.

<sup>78</sup> *Ibid*, p. 10.

<sup>79</sup> *Ibid*, p. 12.

<sup>80</sup> *Ibid*, p.13.

été plus apprécié par leurs confrères d'outre-Manche et d'outre-Atlantique. Les modèles se superposent au «New journalism» (le journalisme gonzo) américain des années 1960-1970 qui s'est traduit par le style d'écriture, l'attention aux détails, les dialogues et « la posture de l'ethnologue »<sup>81</sup> prise par les journalistes.

Le sociologue déplore une institutionnalisation « tardive et inaboutie »<sup>82</sup> du métier en France, malgré de multiples efforts de fonder les associations et de codifier les lois. Une ambiguïté provient du statut professionnel qui n'est pas lié à l'obtention de la carte.

La morphologie des «routines»<sup>83</sup> du métier atteste des évolutions majeures : les journalistes entrent en métier à un jeune âge ; le niveau de formation a augmenté ; de plus en plus de femmes se lancent dans la profession, le milieu devient plus précaire, et les pigistes en sont les premières victimes.

L'auteur fait le tour des « galaxies »<sup>84</sup> médiatiques. Le numérique cause des conséquences inattendues : à savoir, l'essor du «Slow journalism», ce «New New journalism», qui reprend le flambeau du «Public journalism», « accoucheur d'une demande politique »<sup>85</sup>.

L'analyse des reportages s'inscrit dans la lignée des approches linguistiques et philologiques de R. Barthes et R. Jakobson, et comporte les trois niveaux: l'« inventio » qui renvoie à la notion de « cadres » proposée par E. Goffman et approfondie par E. Marty; la « dispositio » correspondant à la mise en récit, l'« elocutio »<sup>86</sup>, la sélection des expressions.

Les évolutions prononcées servent de base pour élargir la littérature. Les niveaux de l'analyse lexicale sont inévitables pour une étude du corpus. Une autre réflexion reprise concerne la figure du journaliste- « pédagogue »<sup>87</sup>. La formation aux médias se répandent à toute vitesse, et ce sont les Prix Albert Londres qui inspirent de tels projets.

#### a) *Le rajeunissement*

**L'évolution de l'âge** des journalistes est inspectée en 2016 par **V. Devillard et G. Le Saulnier** dans l'ouvrage « **Sortir du journalisme. Les diplômés en journalisme entre emplois instables et carrières déviantes** ». Les auteurs enquêtent sur la « dégradation des

---

<sup>81</sup> NEVEU Érik, *op.cit.*, p. 76.

<sup>82</sup> *Ibid*, p. 14.

<sup>83</sup> *Ibid*, p. 6.

<sup>84</sup> *Ibid*, p. 29.

<sup>85</sup> *Ibid*, 112.

<sup>86</sup> *Ibid*, pp. 66-71.

<sup>87</sup> *Ibid*, p. 20.

conditions »<sup>88</sup> d'emploi. À cette fin, ils font des entretiens avec des diplômés des quatre promotions (la première date de 1997, la dernière – de 2017) et s'assurent que la « sortie [...] des mondes de l'information » engendre l'« étranglement des carrières »<sup>89</sup>.

La plupart des interviewés ont un capital scolaire, ce « sésame »<sup>90</sup> qui ne fait pas pour autant en sorte qu'ils s'affranchissent des obstacles. C'est la crise structurelle dont le point culminant tombe sur 2008 à qui le marché journalistique doit l'« hémorragie des effectifs »<sup>91</sup>.

Le « portrait-robot »<sup>92</sup> de la précarité dans le métier représente une femme-pigiste dans la presse quotidienne régionale. Parmi les raisons incitant les journalistes à se reconvertir, on nomme la « désillusion »<sup>93</sup>, l'engouement pour l'entrepreneuriat, la décision de « jeter l'éponge »<sup>94</sup> provoquée par le sentiment d'être « cantonné aux marges de la profession »<sup>95</sup> et le désir d'effectuer l'activité dans le secteur plus stable, tel que la communication.

L'étude porte à vérifier si le rajeunissement a eu lieu au sein du Prix : les règles cantonnent les prétendants à ceux ayant moins de 40 ans, mais les lauréats peuvent se révéler plus jeunes.

#### *b) La hausse du niveau de formation*

**D. Marchetti et G. Lafarge** entrouvrent en 2011 « **Les portes fermées du journalisme** » et élaborent des connaissances sur « **L'espace social des étudiants des formations " reconnues "** ». L'enquête est basée sur les données recueillies dans les grandes écoles dont l'interprétation a été proposée par P. Bourdieu dans « La Noblesse d'État ». D. Marchetti et G. Lafarge s'inscrivent dans le sillage de cette recherche sur les « portes d'entrée » : « grande » en cas des grandes écoles et « petite »<sup>96</sup> pour les autres établissements.

Les sociologues signalent la hausse du poids des Instituts des études politiques, le recul des formations en lettres et en droit. Ils critiquent l'unicité des enseignements et émettent

---

<sup>88</sup> DEVILLARD Valérie, LE SAULNIER Guillaume, « Sortir du journalisme. Les diplômés en journalisme entre emplois instables et carrières déviantes », *Recherches en Communication*, vol. 43, 2020 p. 79.

<sup>89</sup> *Ibid*, p. 80.

<sup>90</sup> *Ibid*, p. 86.

<sup>91</sup> *Ibid*.

<sup>92</sup> *Ibid*, p. 88.

<sup>93</sup> *Ibid*, p. 89.

<sup>94</sup> *Ibid*, p. 95.

<sup>95</sup> *Ibid*, p. 101.

<sup>96</sup> LAFARGE Géraud, MARCHETTI Dominique, « Les portes fermées du journalisme. L'espace social des étudiants des formations « reconnues », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 189, no. 4, 2011, p. 75.

l'hypothèse que cette homogénéisation est la racine du mal pour la presse quotidienne populaire dans le pays.

En effet, l'étude de cas est impensable sans analyse de formation des lauréats. De surcroît, les chercheurs constatent un niveau de ressources scolaires haut parmi les femmes. Cette dernière clause invite à ne pas laisser à l'écart la **féménisation** du terrain.

### c) *La féménisation*

Dans l'article « **Le genre du journalisme. Des ambivalences de la féménisation d'une profession** » de 2000 É. Neveu se fixe un triple objectif : de trouver la dépendance entre les genres et la répartition des postes, de définir l'écriture des femmes et de mettre un terme à la sociologie «gender-blind»<sup>97</sup>.

Selon les statistiques, la fraction de femmes journalistes ne fait qu'augmenter. Tout de même, le « caractère discriminant »<sup>98</sup> n'a pas disparu. Notamment, le journalisme d'investigation reste, d'après É. Neveu, un champ « exclusivement masculin »<sup>99</sup>.

Les femmes s'occupent des sujets sociétaux, alors que leurs confrères sont responsables de la Politique.

Le regard des femmes se caractérise par l'intérêt pour les « microportraits » des « vies ordinaires »<sup>100</sup>. L'approche qui se ressemble au cinéma documentaire, aux observations dans les sciences humaines et sociales et au «New Journalism» littéraire, est baptisé «Intimate Journalism»<sup>101</sup>.

L'ouvrage ne donne pas la réponse à la question si le journalisme est capable de remédier à l'absence des débouchés pour les femmes journalistes : il faudra tester cette question aujourd'hui, deux décennies après la publication du texte. Il conviendra de produire le comptage des sujets et réviser le constat des rapports entre les sujets Société et ceux Politique dont la « dernière séance »<sup>102</sup> a été prononcée en 2006 par **N. Kaciaf**.

---

<sup>97</sup> NEVEU Érik. *Le genre du journalisme. Des ambivalences de la féménisation d'une profession*. In: *Politix*, vol. 13, n°51, 3<sup>e</sup> trimestre 2000. La cause des femmes, sous la dir. de Christine Guionnet et Brigitte Le Grignou, p. 180.

<sup>98</sup> *Ibid*, p.181.

<sup>99</sup> *Ibid*, p. 188.

<sup>100</sup> *Ibid*, p. 194.

<sup>101</sup> *Ibid*, p. 192.

<sup>102</sup> KACIAF Nicolas, *Les Pages « Politique »*. *Histoire du journalisme politique dans la presse française (1945-2006)*, Presses universitaires de Rennes, 2013, p. 105.

**B. Damian-Gaillard et E. Saitta** montrent dans l'article « **Le processus de féminisation du journalisme politique et les réorganisations professionnelles dans les quotidiens nationaux français** » de 2011 les rôles prescrits selon les genres et la « déféminisation »<sup>103</sup> des titres.

L'idée de l'ouvrage consiste à mettre en relief le fait que la féminisation est une manifestation des tendances plus importantes. Les sujets gravitent vers les questions de Société.

Les femmes possèdent un capital scolaire élevé, mais ont du mal à gagner en visibilité dans les rédactions. La féminisation de la couverture est liée soit à la « dévaluation » des sujets, soit à leur « commercialisation »<sup>104</sup>.

Les auteures analysent les profils des journalistes du *Monde*, de la *Libération*, du *Figaro* et de *l'Humanité* et évoquent Christine Clerc, grand reporter au *Figaro*, qui a obtenu en 1982 le Prix pour le récit sur des vies ordinaires.

C'est à nous de poursuivre les observations des changements au sein du rubriquage et les parcours des successeuses de C. Clerc.

Voulant repérer les tendances à l'heure actuelle, on se réfère au dossier de **B. Damian-Gaillard, S. Montañola et E. Saitta** « **Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatiques** » de 2021.

Les chercheurs s'appuient sur les données de l'Insee pour faire voir la précarité des femmes exerçant le métier. Ils évoquent la féminisation dans la magistrature. On a affaire à une « dualisation du marché, [...] emplois stables et instables »<sup>105</sup>.

Le passage le plus saillant pour notre recherche porte sur le journalisme d'investigation en Suède, décrit par M. Djerf-Pierre, d'après qui, le « journalisme d'investigation était [...] entrepris par des femmes [...] au début du XIX<sup>e</sup> siècle », avant d'intégrer, « soixante-dix ans plus tard » des hommes journalistes. Les questions sociétales sont devenues « genrées » au fil du temps. Les affaires internationales relevaient des tâches des femmes journalistes. Les sujets

---

<sup>103</sup> DAMIAN-GAILLARD Béatrice, SAITTA Eugénie, « Le processus de féminisation du journalisme politique et les réorganisations professionnelles dans les quotidiens nationaux français », *Communication* [En ligne], Vol. 28/2 | 2011, [consulté le 5 mai 2023], disponible sur : <http://journals.openedition.org/communication/1725>.

<sup>104</sup> Ibid.

<sup>105</sup> DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTAÑOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatiques*, Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur, 2021, p. 25.

transformaient aux problèmes dignes de l'attention des hommes après avoir « gagné en visibilité »<sup>106</sup>.

Ce constat nous servira à expliquer la présence non négligeable des femmes lauréates qui s'occupent des investigations internationales.

Une partie des interrogations d'É. Neveu est levée par **D. Ruellan** dans l'**article de 2016 « Reportères de guerre »**. Le chercheur utilise les sources de nature anthropologique et mène des entretiens avec les femmes ayant couvert des conflits armés.

Ce sont les Guerres du Vietnam, du Golfe et de Bosnie qui ont donné naissance au phénomène de reportères.

Le chercheur évoque le Prix en notant que les raisons pour lesquelles les femmes restaient longtemps à l'ombre du palmarès réside dans l'« autocensure »<sup>107</sup>. Le paradoxe de la formation prestigieuse et la faible visibilité dans le métier s'explique par le désir des femmes d'avoir des postes stables dans la rédaction, telle que secrétaire.

D. Ruellan s'interroge sur la « moindre mortalité »<sup>108</sup> des femmes : aux pays musulmans, elles passent inaperçues grâce aux vêtements prescrits. Les combattants se sentent à l'aise en leur donnant des témoignages, puisque, selon la vision acceptée, les femmes ne représentent aucune menace.

Il reste de prolonger l'étude sur la féminisation du Prix jusqu'en 2022, de faire des entretiens avec les femmes ayant travaillé en tant que *reportères* des conflits armés.

Cela aidera à établir la place des sujets de guerre dans le classement du Prix, à insérer des profils dans la perspective historique, à dégager des conclusions sur la continuité du processus (les évolutions) et la rupture avec les constats d'auparavant (les transformations).

D. Ruellan dit en passant que les femmes sont soumises au « pigisme »<sup>109</sup>. Il est temps d'aborder la dernière évolution, la précarité, qui constitue à la fois un enjeu majeur du métier.

---

<sup>106</sup> DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTAÑOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *op. cit.*, p. 45.

<sup>107</sup> *Ibid*, p. 65.

<sup>108</sup> RUELLAN Denis. « Reportères de guerre », *Travail, genre et sociétés*, vol. 36, no. 2, 2016, p. 65.

<sup>109</sup> *Ibid*, p. 74.

## *Les enjeux*

### a) *Entre Charybde de la politique et Scylla de l'économie*

Le dernier vivier des sources inclut les textes de P. Champagne, J. Sedel et H. Brusini traitant des obstacles politiques, économiques et numériques.

L'article « **La double dépendance. Quelques remarques sur les rapports entre les champs politique, économique et journalistique** » de P. Champagne de 1995, interpelle la « position ambiguë »<sup>110</sup> de la profession, condamnée à être en quête de balance entre deux maux, la politique et l'économie.

Le fonctionnement du journalisme « ne peut [...] durer qu'à la condition d'être économiquement rentable »<sup>111</sup>, il est orchestré par la « logique des débats publics »<sup>112</sup>. C'est une « activité intellectuelle »<sup>113</sup> qui a une « structure duale »<sup>114</sup>.

On puise dans ce texte la contrainte perpétuelle du Prix. Les membres de jury passent de *Charybde* politique en *Scylla* économique. La décision de Florise Londres d'interrompre le Prix sous l'Occupation afin de sauvegarder l'indépendance, et le refus de subventions viennent à l'esprit<sup>115</sup>. Cela correspond à la trajectoire d'A. Londres qui changeait le journal chaque fois où la ligne éditoriale contredisait ses convictions. Lui, qui ne connaissait « qu'une seule ligne, celle du chemin de fer »<sup>116</sup>, a travaillé durant sa vie dans les 7 périodiques différents<sup>117</sup>.

L'analyse de l'indépendance des journalistes et des membres du jury de nos jours ne sera pas superflue.

---

<sup>110</sup> CHAMPAGNE Patrick. « La double dépendance. Quelques remarques sur les rapports entre les champs politique, économique et journalistique », *Hermès, La Revue*, vol. 17-18, no. 3-4, 1995, p. 216.

<sup>111</sup> *Ibid*, p. 218.

<sup>112</sup> *Ibid*, p. 229.

<sup>113</sup> *Ibid*, p. 225.

<sup>114</sup> *Ibid*, p. 223.

<sup>115</sup> GATIEN Emmanuelle, op. cit., p. 53.

<sup>116</sup> BASTIN Gilles, *Petit lexique du journalisme*. Presses universitaires de Grenoble, « Journalisme en + », 2018, pp. 93-94.

<sup>117</sup> *Le Salut public, Le Matin, Le Petit Journal, Le Petit Parisien, l'Excelsior, le Quotidien, Le Journal*. Cité par LABAYLE Éric, « Albert Londres – sa vie », in *Maison Albert Londres* [en ligne] : Vichy, le 20 octobre 2019 [consulté le 1 mai 2023], disponible sur : <https://albert-londres-vichy.fr/2019/10/20/albert-londres-sa-vie-son-oeuvre/>.

b) *L'indépendance*

Le positionnement vis-à-vis des écueils économiques comme socle de la réputation de médias : tel est le sujet de l'article de **J. Sedel** « **Construire l'indépendance en label de qualité** » publié en 2021.

L'approche de la sociologue se diffère des autres travaux mobilisés : on rencontre l'optique des chefs de rédactions. J. Sedel déploie le récit sur les tentatives de la presse en ligne de résister aux enjeux entraînés par le raz-de-marée numérique.

J. Sedel met la focale sur la capacité des titres numériques de ne pas rompre avec leur autonomie. Les pures players ont à la tête des journalistes issus de la presse traditionnelle. Épuisé à force de la lutte contre des enjeux des médias *mainstream*, ces personnes, y compris E. Plenel, journaliste du *Monde*, créent des alternatives viables.

La chercheuse distingue le premier modèle, celui structuré autour de l'abonnement payant, et l'autre financé par des fondations. Toutes les deux solutions sont réussies. Le secret est le travail bien coordonné entre les « rouages »<sup>118</sup> du mécanisme médiatique : les managers sont chargés des finances et laissent les rédacteurs prendre les décisions stratégiques.

Au final, J. Sedel esquisse les directions vers l'indépendance : le rassemblement des dotations, le maintien de la qualité, le désintéressement, la loyauté aux idées, l'aspiration à faire du média un produit susceptible d'exister malgré les remaniements aux rédactions.

Un enjeu signalé par J. Sedel, la forte concentration des médias chez les industriels, trouvera sa justification dans le sujet du film documentaire intitulé « Vincent Bolloré, un ami qui vous veut du bien ? » récompensé en 2017.

La question des enjeux démocratiques, abordée par la chercheuse en entretiens avec E. Plenel, expliquera le choix des endroits des cérémonies.

Les enquêtes de ce journaliste ne seront pas observées dans la recherche actuelle, mais pourront devenir le sujet des recherches futures : Médiapart, tout comme le Prix A. Londres, est associé à la qualité, mais aucun journaliste de Médiapart n'a pas encore été primé<sup>119</sup>.

---

<sup>118</sup> SEDEL Julie, « Construire l'indépendance en label de qualité. Le travail de singularisation des éditeurs de presse en ligne « indépendants » », *Politiques de communication*, vol. 16, no. 1, 2021, p. 41.

<sup>119</sup> Observation faite pendant le Festival du journalisme d'investigation organisé par Médiapart, qui a donné lieu à un court échange avec E. Plenel, le 24 septembre 2022.



c) *Les enjeux du point de vue du Président du Prix*

Un accord final dans la revue de la littérature va être joué par H. Brusini. Il a exercé les fonctions du professeur à l'Institut d'études politiques et était à la fois journaliste à la télévision. En 1991, il a remporté le Prix dont il est à la tête depuis 2020.

Dans le livre « **Copie conforme. Pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?** » paru en **2011** H. Brusini a pour but de trouver l'origine de l'unicité des actualités. Ce sont l'omniprésence événementielle et « Janus numérique »<sup>120</sup> qui produisent les copies innombrables.

Le même questionnement surgit toutefois quand on analyse le palmarès. Les sujets semblables sont primés. Il faudra voir dans quelle mesure le Prix élude l'unilatéralité.

Dans l'ouvrage « **Voir la vérité : le journalisme de télévision** » coécrit avec F. James et publié en **1982**, l'auteur immerge dans l'histoire des investigations diffusées par voie audiovisuelle.

H. Brusini évoque l'un des premiers magazines sur le petit écran, « Cinq colonnes à la une », et cite producteur P. Lazareff qui a capté l' « analogie entre l'image et la réalité »<sup>121</sup>.

L'auteur affirme que toute couverture suppose un cadrage. Un journaliste est obligé de « montrer », mais a le droit de le faire d'une telle manière qu'il le « voit »<sup>122</sup>.

En se fondant sur cette recherche, on décèlera un défi intemporel du journalisme : celui des rapports entre l'objectivité et la subjectivité.

L'entretien accordé aux chercheuses M. Brétéché et É. Cohen en **2017** « **Les gestes qui sauvent l'info** » fait partie du dossier « La fausse information de la Gazette à Twitter » paru en **2018** dans la revue *Le Temps des Médias*. L'ouvrage collectif brise le préjugé répandu de la nouveauté des fausses informations et convainc le lecteur que ce phénomène fait florès depuis les guerres de Religion. Les rumeurs ne font qu'adopter la forme numérique.

---

<sup>120</sup> BRUSINI Hervé. *Copie conforme : pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?* Paris : Seuil, Presses de Sciences Po, 2011, p. 109.

<sup>121</sup> BRUSINI Hervé, CHÂTELET François, DUMAYET. *Voir la vérité : le journalisme de télévision*. Paris : Presses universitaires de France, 1982, p. 73.

<sup>122</sup> *Ibid*, p. 161.

« En matière de production de vérité »<sup>123</sup>, dit H. Brusini, il n'y a qu'un « redimensionnement »<sup>124</sup> anticipé par les philosophes H. Arendt, J. Derrida et M. Foucault sous forme de « post-vérité ».

Quelques « défibrillateurs »<sup>125</sup> de l'actualité élaborés par *France Télévisions* restaureront la fonction du cœur du journalisme. L'exemple abouti de ce rétablissement est le site Web *owni.fr* consacré aux investigations des novices.

L'interviewé alerte sur les périls des réseaux sociaux numériques grimés après la création du système de Daesh sur la toile. L'entretien aide à comprendre que la « crise de la vérité » est conditionnée de la « crise du réel »<sup>126</sup>.

Le cumul des pratiques d'H. Brusini corroborera l'importance de la formation aux médias. Le journaliste intervient auprès des étudiants : en 2021, il a conçu le cycle « Profession reporter » au sein de la Bibliothèque nationale de France ; en 2022, il faisait des visites guidées à l'exposition « Albert Londres et image » à Bayeux et a animé une master-class dans le Centre de Formation des Journalistes à Paris.

Ainsi, l'état de l'art constitue un arbre aux branches interconnectées : la sociogenèse du Prix sera appréhendée dans le cadre de la culture de récompense. Les côtés symbolique, économique et politique n'existent pas séparément. Les transformations constituent les enjeux. La plupart des ouvrages touchent à la profession en général, mais on a besoin d'une perspective inversée : il s'agit dès lors d'appliquer les résultats au Prix sur la période choisie pour les transposer à tout le champ. Une fois l'arbre est dessiné, il est temps d'effectuer l'étude de cas.

---

<sup>123</sup> BRUSINI Hervé, « Les gestes qui sauvent l'info », *Le Temps des médias*, 2018/1 (n° 30), p. 228.

<sup>124</sup> *Ibid*, p. 235.

<sup>125</sup> *Ibid*, p. 230.

<sup>126</sup> *Ibid*, p. 239.

## Problématique & hypothèses

Après avoir pris connaissance de la littérature sur le sujet, on s'apprête à construire notre **problématique**. La recherche incite à se poser la question suivante : comment le symbole fait en sorte que le journalisme d'investigation « à la Albert Londres »<sup>127</sup> considéré comme fleuron du métier, soit à la traîne des tendances générales ?

Cette **question** suppose des **sous-questions**.

Quand la meilleure évolution, c'est le retour aux sources ?

Quelles sont les raisons de « s'accrocher au monde » du journalisme d'investigation du Prix qui est « en voie de disparition »<sup>128</sup> ?

Ces interrogations mènent à un nombre d'**hypothèses**.

Le dilemme est inhérent au modèle du fonctionnement du Prix : le nom est sa force motrice et à la fois son frein. Sans côté symbolique, ce *Prix-en-soi*<sup>129</sup> aurait perdu sa raison d'être.

Les évolutions du journalisme d'investigation couronné par le Prix revêtent la forme du retour aux œuvres d'Albert Londres. Le Prix créé dans le but de distinguer le domaine de la littérature et de la politique, gravite bel et bien autour de ces matières.

Le jury s'attache à faire du prix un « défibrillateur »<sup>130</sup> du journalisme d'investigation. Allant à l'encontre des tendances qui gagnent du terrain, le Prix peut être comparé à la *Cerisaie* dans le sens où il est condamné à rester seul dans le « jardin » du journalisme face à la « déforestation » de la production de qualité.

---

<sup>127</sup> GATIEN Emmanuelle, op.cit., p. 56

<sup>128</sup> L'allusion à la pièce *Cérisaie* d'A. Tchekhov faite par Hervé Brusini après la soutenance de la thèse d'Emmanuelle Gatien en 2010. Entretien avec E. Gatien, 24 octobre 2022.

<sup>129</sup> Pour paraphraser E. Kant.

<sup>130</sup> BRUSINI Hervé, « Les gestes qui sauvent l'info », interview, *Le Temps des médias*, vol. 30, no. 1, 2018, p. 230.

## Méthodes

Afin de mettre à l'épreuve les hypothèses émises, on adopte plusieurs **méthodes**. D'abord, l'**analyse du corpus** des ouvrages primés sur la période de 2010 jusqu'en 2022. Il s'agit des œuvres couronnées dans les trois catégories : de la presse écrite qui existe depuis 1933, de l'audiovisuel depuis 1985 et du livre depuis 2017. Au total, 13 séries d'articles, 13 documentaires et 6 livres non-fictionnels (*annexe 1a, b, c*). Cette méthode complétée par la **statistique** est appelée à vérifier la continuité entre A. Londres et ses successeurs.

Puis, on a recours aux **entretiens semi-directifs**. Outre la sociologue ayant soutenu la thèse sur les transformations du métier à la longueur de l'existence du Prix (1933-2010), nos entretiens ont été réalisés auprès des journalistes-lauréats de la dernière décennie et quelques anciens lauréats. On a interviewé des Présidents des Associations portant le nom d'A. Londres, ses biographes, son bibliographe et l'animateur de l'émission radiophonique sur le Prix. Sachant que le *genius loci* « imprègne la situation d'entretien »<sup>131</sup>, ils ont été majoritairement faits en présentiel, ce qui nous a amené à Marseille, à Agen, à Gisors, à Valence. La durée moyenne est une heure et demie. A été effectuée l'« l'analyse des non-réponses »<sup>132</sup>. L'étude des autres ouvrages des personnes interviewées, ainsi que des émissions avec leur participation, sous-tendent le déploiement des conversations. La méthode a donné lieu aux 20 entretiens et a servi à appréhender le mythe auréolant A. Londres (*annexes 2 et 3*).

Les entretiens sont indissociables de l'**observation participante** par laquelle nous entendons la fréquentation des événements, à savoir des expositions tenues à l'occasion de l'anniversaire du décès d'A. Londres ; des conférences et des master-class organisées par le jury. Ayant envie de suivre la perception de la figure d'Albert Londres et du Prix, on s'est rendu dans de villes différentes de France : outre Paris où le siège de la Scam se trouve, on a été à Bayeux pour voir l'exposition, à Vichy pour se retrouver dans la Maison natale, lieu doté de charge symbolique.

La remise du Prix à Riga, en Lettonie, s'avère être féconde pour l'étude des « attributs magiques »<sup>133</sup>. On a tenu le carnet de notes, et a interrogé le Président actuel et l'ancienne Présidente du Prix ; le directeur de communication de la Scam ; ceux qui ont accueilli la remise

---

<sup>131</sup> HAAS Valérie, MASSON Estelle, « La relation à l'autre comme condition à l'entretien », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, vol. 71, no. 3, 2006, p. 77.

<sup>132</sup> COMBESSIE Jean-Claude. *La méthode en sociologie*. La Découverte, 2007, p. 37.

<sup>133</sup> «Magical attributs imputed». Goffman, E. (1956). *The presentation of self in everyday life*, Edinburgh: University of Edinburgh, Social Sciences Research Centre, p. 73.

du Prix : les fonctionnaires de la bibliothèque nationale de Lettonie, les représentants de l'ambassade de France à Riga (*annexe 4*).

Enfin, le stage réparti entre l'Atelier Albert Londres à Valence et la Maison natale à Vichy a donné occasion à l'étude des **archives**.

L'examen des lettres, des cartes postales, des photos et des carnets issus des archives de l'Atelier et des Archives nationales, a approfondi la compréhension des œuvres.

Les archives de la Maison comportant la chronique des ventes et des dotations a aidé à saisir la culture associative sous le signe du nom.

Les archives du Prix comble la lacune d'impossibilité de rencontrer les descendants des premiers jurés.

## Partie I. Le « microbe de la littérature »<sup>134</sup> et de la politique semé dans le Prix

Ayant travaillé en tant que journaliste parlementaire, ce n'est qu'en 1914 qu'Albert Londres a obtenu la possibilité de signer son article. Ce premier texte sur la Cathédrale de Reims bombardée par les Allemands porte l'empreinte de la littérature de Victor Hugo, son poète préféré<sup>135</sup> : on voit l'« âme » de la Cathédrale exprimée dans le « poème de pierres »<sup>136</sup>.

Les enquêtes entreprises par la suite représentent le « mélange de roman, de poésie, de conte, de théâtre »<sup>137</sup> dans lequel il y a toujours une figure de l'auteur qui écrit à la première personne. Sont mobilisés des observations du terrain. Parmi les interviewés, on trouve les citoyens ordinaires : des patients de l'asile (« Chez les fous »), des prisonniers (« Au Bagne »). La capacité de dépasser le « strict cadre journalistique »<sup>138</sup> et déclencher les discussions publiques rappelle le rôle de l'écrivain-intellectuel, tel qu'Émile Zola.

En effet, dans une lettre à ses parents sur la rencontre avec le confrère André Tudesq, A. Londres parle des « littérateurs de la presse »<sup>139</sup>. Avant se lancer dans le journalisme, il a publié quatre recueils de poésie, dont l'un a été dédié au membre de l'Académie Française<sup>140</sup>.

Dans le carnet d'Albert Londres qui fait partie des archives inédites découvertes en 2022 par le centre documentaire de l'Atelier éponyme, après les poèmes, par-dessus les repères géographiques du front on déchiffre les notes au crayon : « La plaine était encore chaude. Soldats morts. Nous avons eu la pensée pour leurs mères » (*annexe 5*). Dans cette prise de note de la première article sur la Grande Guerre<sup>141</sup> on a, selon le Président de l'Atelier, « tout Albert Londres : l'humaniste qui éprouve de la pitié pour les parents des soldats ennemis morts »<sup>142</sup>.

---

<sup>134</sup> Prix Albert Londres 2020, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 5 décembre 2020 [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/actualites-ressources/prix-albert-londres-2020/>.

<sup>135</sup> LABAYLE Éric, *op. cit.*

<sup>136</sup> LONDRES Albert, « Ils bombardent Reims... », *le Matin*, le 21 septembre 1914. In LONDRES Albert *Câbles & reportages*. Paris : Arléa, 2007, p. 28.

<sup>137</sup> ASSOULINE Pierre, « Préface » in LONDRES Albert, *Œuvres complètes*. Paris : Arléa, 2007, p. X.

<sup>138</sup> HEIMERMANN Benoît. Albert Londres : la plume et la plaie. Paris : Paulsen, 2020, p.89

<sup>139</sup> Lettre d'Albert Londres à ses parents, Salonique le 22 juin 1915. Fonds Albert Londres, Archives nationales, 76 AS1, d.3, №26.

<sup>140</sup> Il s'agit de François Coppé. LONDRES Albert. *L'âme qui vibre 1905-1907 poèmes*. Paris : Bibliothèque internationale d'édition, 1908.

<sup>141</sup> LONDRES Albert. « Visions de guerre », *Le Matin*, le 10 septembre 1914. In *Câbles & reportages*. Paris : Arléa, 2007, p. 21.

<sup>142</sup> Entretien avec Bernard Cahier.

Le rédacteur en chef du « Matin » l'a accusé d' « introduire le microbe de la littérature dans le journalisme »<sup>143</sup>. Ce constat est vrai tant sur le fond que sur la forme : à partir de l'investigation sur les prisons militaires en Afrique (« Dante n'avait rien vu /Biribi »), Albert Londres publie chez Albin Michel ses onze enquêtes en volume (*annexe 6*). Pierre Assouline, auteur de la biographie du journaliste, a résumé pendant l'entretien : « Albert Londres aurait voulu être poète, cela n'a pas été possible. Mais il l'a resté à sa manière. Et... quand on est poète à 20 ans, on le reste toute sa vie »<sup>144</sup>.

« Vous êtes parvenu à faire ce qu'Albert Londres n'a pas réussi à faire : vous avez écrit un roman ! »<sup>145</sup> : c'est par ces paroles que le Président du Prix a achevé la rencontre avec S. Chalandon, lauréat de la presse écrite de 1988. Les anciens lauréats publient des livres pour des raisons variées. En rédigeant le recueil d'essais « C'est toujours la vie qui gagne » B. Rosenthal, lauréat de 1995, a voulu « se libérer des contraintes »<sup>146</sup> imposées par l'agence de presse où il avait travaillé. P. de Saint-Exupéry, descendant de l'écrivain, a lancé le *Mook XXI* (contraction du magazine et book), qui privilégie les *longreads*, l'écriture contre la montre. Le manifeste du Mook Sept, pour lequel les récipiendaires de la distinction rédigent les textes, proclame : « Osons changer de rythme. [...] Osons être longs. [...] nous pouvons changer le monde en 280 caractères. Mais pour le raconter, [...] il en faut beaucoup plus »<sup>147</sup>. Le point culminant du manifeste est « Osons moins, osons mieux »<sup>148</sup> qui met en exergue la qualité de la production.

À son aube, le Prix avait pour but de délimiter la superficie du journalisme de celle occupée par la littérature. À l'époque, il existait le Prix Gringoire, dont Albert Londres était membre<sup>149</sup>. Outre les journalistes, les écrivains et les hommes politiques (Louis Barthou) y ont participé. Conformément à l'idée de Florise, la nouvelle distinction serait décernée par et pour les journalistes.

De fait, le statut du journaliste apparaît en 1935<sup>150</sup>, le Prix contribue à professionnaliser le métier en incarnant l'accomplissement des Chartes déontologiques de 1918, de 1938, de

---

<sup>143</sup> Prix Albert Londres 2020, in *Scam* [en ligne], *Ibid*.

<sup>144</sup> Entretien avec Pierre Assouline, auteur de la biographie de 1989. 2 avril 2023.

<sup>145</sup> Observation de la rencontre « Sorj Chalandon : Du grand reportage à la littérature : une quête de vérité » du Festival de littérature contemporaine *Effractions* dans la Bibliothèque publique d'information, 11 mars 2023.

<sup>146</sup> Entretien avec Bertrand Rosenthal, lauréat de la presse écrite de 1995. 2 février 2023

<sup>147</sup> Manifeste. *Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*, p. 3.

<sup>148</sup> *Ibid*.

<sup>149</sup> GATIEN Emmanuelle, *op. cit.*, p. 48.

<sup>150</sup> DELPORTE Christian, BLANDIN Claire, ROBINET François, *op. cit.*, p.196

1971. Mais le journalisme ne s'est pas dissocié de la littérature. En instaurant la catégorie du livre en 2017, la Présidente de l'époque, Annick Cojean, a réintroduit le « microbe de la littérature » dans le *corps* du Prix.

Le premier livre récompensé, « Les Revenants » de David Thomson, soulève le sujet du djihadisme. Le désir de « laisser un impact »<sup>151</sup> a poussé l'auteur à rassembler les articles en volume. Dans une enquête sur les Français qui regagnent le pays natal après être reconvertis en djihad, le journaliste adopte, comme A. Londres, l'éthos de chercheur en sciences humaines et sociales. Il étudie le phénomène durant une longue période (cinq ans), introduit les termes qui trouveront sa place dans le dictionnaire<sup>152</sup>, explique les causes (la volonté de « devenir quelqu'un », l'injonction à consommer), « diagnostique »<sup>153</sup> les retombées, dont les attentats de 2015.

Initialement, D. Thomson a envisagé de faire des émissions de télévision, mais « les djihadistes ne peuvent pas être filmés de façon anonyme »<sup>154</sup>. Quand le journaliste fait le choix de « ne travailler qu' à partir de sources primaires, les djihadistes eux-mêmes »<sup>155</sup>, c'est le format du livre qui vient à sa rescousse. Le journaliste avait pour but de « restituer la parole des djihadistes [...] sans rien inventer : le réel de djihadisme dépasse la fiction »<sup>156</sup>.

Le premier lauréat de la catégorie succède au récit humaniste d'A. Londres et avoue qu'on lui « reproche [...] d'humaniser les djihadistes ». Le sujet de la radicalisation a déjà été développé par celui-ci dans une enquête sur le wahhabisme (« Pêcheurs de perle »). Rien n'a changé depuis lors, sauf l'apparition du « djihad 2.0. »<sup>157</sup> : des réseaux sociaux numériques sont devenus « bibliothèque du djihadisme en accès libre »<sup>158</sup>.

On détecte un « microbe » de plus dans le palmarès, celui de la politique qui balise les enquêtes d'Albert Londres sans exception : les textes consacrés à la politique proprement dit (la guerre entre la Chine et le Japon, « La Chine en folie ») au même degré que ceux abordant

---

<sup>151</sup> Entretien avec David Thomson, lauréat du livre de 2017. 25 novembre 2022.

<sup>152</sup> « Revenant », in *Le Robert [en ligne]*, [consulté le 5 mars 2023], disponible sur : <https://www.leparisien.fr/societe/les-nouveaux-mots-du-dico-2019-sont-13-05-2018-7713840.php>.

<sup>153</sup> Entretien avec David Thomson.

<sup>154</sup> *Ibid.*

<sup>155</sup> THOMSON David. *Les revenants. Ils étaient partis faire le jihad, ils sont de retour en France*, Paris : Éditions Points, 2018, p. 9

<sup>156</sup> Entretien avec David Thomson.

<sup>157</sup> THOMSON David, *op. cit.*, p 120.

<sup>158</sup> *Ibid.*, p. 275.



les sujets comme censure, « Contre le bourrage de crâne ». D. Thomson se prononce contre la politique française à l'égard des musulmans.

Dans le deuxième livre primé, « Empire de l'or rouge, enquête mondiale sur la tomate d'industrie », J.-B. Malet interpelle les mondes financier et politique (« agromafia ») qui sont les seuls à réviser les règles de la mondialisation. L'auteur transforme un objet presque absurde, le concentré de tomates, en « fable »<sup>159</sup> ayant connu son essor durant la « fédération nationale fasciste des conserves alimentaires »<sup>160</sup>.

Les journalistes exercent un « travail identitaire »<sup>161</sup> et deviennent « auctors »<sup>162</sup>. Tous les six auteurs récompensés mènent le récit en utilisant le pronom « je ». Le troisième ouvrage récompensé, « Le Parfum d'Irak » de Feurat Alani, fait voir l'enfance du journaliste d'origine irakienne dans un contexte de guerre. La forme du livre, mille publications sur Twitter, est comparé aux haïkus<sup>163</sup> japonais.

Au premier abord, la distinction de ce livre constitue un pas en avant. Les jurés se veulent ouverts à « toutes les formes littéraires possibles », y compris à l'« Ovni littéraire » en disant que « la démarche et l'esprit " Albert Londres " se fichent des conventions »<sup>164</sup>. Par contre, c'est la première preuve du décalage entre le Prix et les tendances générales du métier qui mettent en avant les textes courts adaptés à la logique de pensée clip. On s'y penchera dans la partie suivante de notre recherche.

Le quatrième livre, « Les Alpinistes de Staline » constitue une enquête historique. Géographe de formation, spécialiste de l'URSS, Cédric Gras reconstitue les particularités de l'endroit. A. Londres, quant à lui, a fait également le reportage sur la région.

Ayant la supposition d'après laquelle les zones géographiques des récipiendaires du Prix de 2010-2022 riment avec celles d'Albert Londres, on a analysé le terrain des enquêtes de celui-ci (20 pays au total) et les a croisés avec ceux racontés par les Prix (41 au total). La géographie comparative inclut quatre cartes et un tableau (*annexe 7a-e*). La plupart des

---

<sup>159</sup> Prix Albert Londres 2020, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 5 décembre 2020 [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/elise-vincent-marjolaine-grappe-christophe-barreyre-mathieu-cellard-et-jean-baptiste-malet/>.

<sup>160</sup> MALET Jean-Baptiste. *L'empire de l'or rouge enquête mondiale sur la tomate d'industrie document*. Paris : J'ai lu, 2018, p. 93.

<sup>161</sup> ZOLA Émile, et Adeline Wrona. *Zola journaliste articles et chroniques*. Paris : Flammarion, 2011, p.8.

<sup>162</sup> LE Bart, Christian, LEROUX Pierre, RINGOOT Roselyne Ringoot. « Les livres de journalistes politiques. Sociologie d'un passage à l'acte », *Mots. Les langages du politique*, vol. 104, no. 1, 2014, p.10.

<sup>163</sup> Prix Albert Londres 2018, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 29 octobre 2018 [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/benoit-vitkine-marlene-rabaud-et-feurat-alani/>.

<sup>164</sup> *Ibid.*

investigations d'A. Londres se déroulent en Asie. Il se penche également sur les problèmes européens, étudie le Moyen-Orient et les colonies françaises en Afrique et en Amérique du Sud. Les Prix de la dernière décennie montrent une large couverture de l'actualité française et moyen-orientale, accordent l'attention à l'Afrique et à l'Asie.

Les journalistes témoignent de l'histoire des relations internationales et internes en cours ; font, aux dires de C. Gras, l'« anthropologie narrative »<sup>165</sup>. Pourtant, le choix du jury dépend des conflits actuels. D'autres aires géographiques et d'autres sujets ont peu de chance de gagner.

Le cinquième livre, « Les serpents viendront pour toi » d'Emilienne Malfatto, expose la guerre en Colombie. Le titre renvoie vers la tragédie antique, d'après laquelle, les serpents prédisent la mort. C'est à travers une histoire personnelle de la femme assassinée que la journaliste reconstitue le conflit armé. Le grand reportage est composé de la petite histoire. On se souvient qu'Albert Londres a dénoncé le système pénitentiaire des bagnes guyanais via une histoire d'Eugène Dieudonné, condamné à tort à la perpétuité.

Cette investigation n'aboutit pas à identifier le tueur. Mais tant que la journaliste n'a pas peur de dire que les informations font défaut au lieu d'émettre les suppositions, son honnêteté est couronnée. C'est une nouvelle valeur.

Enfin, dans le sixième livre, « Les Fossoyeurs », Victor Castanet examine des conditions dans les maisons de retraite, ce qui suggère la continuité vis-à-vis du livre d'A. Londres « Chez les fous ». L'ouvrage du lauréat est le fruit des 250 entretiens menés pendant les 3 ans. Les dernières pages comportent le courriel au ministre du Travail X. Bertrand<sup>166</sup>. Même si l'appel s'est fait désormais par voie électronique, l'essence n'a point changé depuis la « lettre ouverte » aux responsables des colonies laissée par A. Londres dans l'épilogue du texte sur les bagnes. Cette note aurait pu jouer son rôle dans la décision d'E. Daladier de les supprimer en 1938<sup>167</sup>.

V. Castanet indique que « nous tous » sommes responsables de ce que l'Orpée a « industrialisé » le domaine, car nous avons « détourné le regard »<sup>168</sup>. La condamnation

---

<sup>165</sup> Entretien avec Cédric Gras, 10 février 2023.

<sup>166</sup> CASTANET Victor, *Les fossoyeurs*. Paris : Fayard, 2022, p. 340

<sup>167</sup> LABAYLE Éric, *op.cit.*

<sup>168</sup> CASTANET Victor, *op.cit.*, p 362.

raisonne avec un autre livre d’A. Londres, celui sur la maltraitance des femmes, dans lequel on lit : « La responsabilité est sur nous »<sup>169</sup>.

Le texte de Victor Castanet embrasse les caractéristiques des livres aptes à être récompensés. L’émergence de la catégorie atteste de la valeur du temps long en journalisme ; de la représentation du journaliste en tant qu’auteur ; de la tendance à raconter des phénomènes globaux à partir de l’histoire personnel. Écoutons la créatrice de la catégorie : « Pour mettre vos pas dans ceux d’Albert, il faut [...] ausculter les cœur des êtres »<sup>170</sup>. La naissance de la nouvelle catégorie n’est que le retour à l’humanisme.

**«Je récompense donc je suis »<sup>171</sup>**

C’est à travers le choix des sujets que ceux qui dressent le palmarès se prononcent sur l’agenda politique, mais aussi par le biais du choix des endroits de la remise.

En 2011, la cérémonie se tient à Tunis, en solidarité avec les journalistes qui couvrent le printemps arabe. En 2015, à Bruxelles, pour saluer « la loi belge de protection des sources des journalistes »<sup>172</sup>. En 2016, c’est à Londres que le Prix est remis, dans l’intention de soutenir J. Assange. En outre, cet endroit est la patrie de la Résistance qui marque l’histoire du Prix. C’est là-bas où Alix d’Unienville, la première femme ayant obtenu le prix, a rejoint Charles de Gaulle<sup>173</sup>.

La cérémonie de 2017 a été dédiée aux journalistes morts en Irak. En 2018, les Prix sont attribués en Turquie, dans le but de dénoncer « un climat de terreur » qui fait plonger les médias locaux dans un « coma profond »<sup>174</sup>. En plus, en solidarité les jurés ont fait la photo avec les bouches fermées du pansement et les noms de leurs confrères turcs (*annexe 8*).

En 2022, le Prix a été décerné à Riga pour « rendre hommage »<sup>175</sup> aux journalistes ukrainiens et aux journalistes russes en exil. On est allé voir les « coulisses ». L’endroit a été

---

<sup>169</sup> LONDRES Albert, *Le Chemin de Buenos-Aires (La traite des Blanches)*, in *Œuvres complètes*. Paris : Arléa, 2007, p. 468.

<sup>170</sup> COJEAN Annick, *op. cit.*, p. 7.

<sup>171</sup> DELAPORTE Chloé, *op. cit.*, p. 75.

<sup>172</sup> Prix Albert Londres 2015, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, [consulté le 30 décembre 2022], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/luc-mathieu-cecile-allegra-delphine-deloget/>.

<sup>173</sup> GATIEN Emmanuelle, *op. cit.*, p. 134.

<sup>174</sup> Prix Albert Londres 2020, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 5 décembre 2020 [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/elise-vincent-marjolaine-grappe-christophe-barreyre-mathieu-cellard-et-jean-baptiste-malet/>.

<sup>175</sup> Prix Albert Londres 2022, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 29 novembre 2022 [consulté le 1 décembre 2022], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/margaux-benn-alexandra-jousset-ksenia-bolchakova-victor-castanet/>.

tenu au secret jusqu'à la semaine de la remise, ce qui créait le *suspense*. Seulement quelques représentants de la Bibliothèque nationale de Lettonie, lieu choisi, connaissaient qu'il y aurait un événement. Tout le grand bâtiment a été fermée à cette occasion. Sur la bibliothèque il n'y avait pas d'affiches. Parmi les invités, il n'y avait que les membres du jury et les représentants de l'Ambassade sur place, ce qui a augmenté l'ambiance à huis clos. Pendant la visite guidée, la responsable de la bibliothèque a fait part de l'histoire du bâtiment dont la forme rappelle la montagne de la connaissance du folklore lettone (*annexe 9a*). Près du mur de livres (*annexe 9b*) le Président du Prix a offert plusieurs originaux d'Albert Londres à la Bibliothèque.

Dans la salle de consécration il y avait des images du journaliste (*annexe 9c*). Il y avait une visioconférence avec les journalistes ukrainiens. Suite au discours de l'ambassadrice de France à Riga, les prix d'honneur ont été octroyés à deux journalistes ukrainiens. Peu avant, le journaliste russe l'avait également obtenu.

L'observation du positionnement politique croisée avec l'analyse géographique fait suggérer que la couverture de l'actualité devient le critère primordial du choix<sup>176</sup>, le moyen de déclarer : « *Praemio ergo sum* »<sup>177</sup>.

Tout au long de l'année les organisateurs se prononcent sur l'injustice politique envers les journalistes. En 2018, la Scam a publié l'initiative «Forbidden stories», dont le but est de faire face à « un vent mauvais qui souffle sur l'information » via la poursuite de la part des consortiums des « enquêtes entamées par des confrères emprisonnés ou assassinés »<sup>178</sup>. Une heure après la libération d'Olivier Dubois, otage pendant 711 jours, la Scam a fait une publication sur Twitter<sup>179</sup>. La communauté continue à partager des Tweets en soutien de Mortaza Behboudi, détenu par le mouvement taliban<sup>180</sup>.

---

<sup>176</sup> La lauréate raconte qu'un article « le plus mal » écrit a été consacré aux événements marquants. SALAMÉ Léa, « L'invité de 7h50 », *Margaux Benn, prix Albert Londres : "Une fascination pour la façon dont les guerres chamboulent des sociétés"*. Le 30 novembre 2022, France Inter (06 :45-07 :05). [Écoulée le 27 février 2023], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-du-mercredi-30-novembre-2022-6046995>.

<sup>177</sup> Pour paraphraser R. Descartes.

<sup>178</sup> Prix Albert Londres 2018, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 22 octobre 2018 [consulté le 6 décembre 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/elise-vincent-marjolaine-grappe-christophe-barreyre-mathieu-cellard-et-jean-baptiste-malet/>.

<sup>179</sup> Prix Albert Londres [@albert\_londres]. (2023, 20 mars). Enfin libre ! Le Prix Albert Londres s'associe à la joie de la libération tant attendue d'Olivier Dubois [Tweet, [consulté le 18 avril 2023], disponible sur : [https://twitter.com/albert\\_londres/status/1637850835290841091](https://twitter.com/albert_londres/status/1637850835290841091).

<sup>180</sup> Prix Albert Londres [@albert\_londres]. (2023, 16 février). *Le Prix Albert Londres se joint aux voix appelant à la libération de Mortaza Behboudi* [Tweet], [consulté le 18 avril 2023], disponible sur : [https://twitter.com/albert\\_londres/status/1626369985961422853](https://twitter.com/albert_londres/status/1626369985961422853).

## Partie II. En « ramant à contre-courant »<sup>181</sup> des tendances générales, ou L'arrière-garde à l'avant-garde

Si à partir des années 1970 jusque dans les années 2010 on a observé la « quasi-absence de l'investigation »<sup>182</sup> dans le Prix, la dernière décennie prouve le contraire. 4 ouvrages de 13 dans la presse écrite, 9 de 13 dans l'audiovisuel et 5 de 6 dans la catégorie du livre sont considérés par le jury via le commentaire sur le site de la Scam comme « enquêtes » (*annexe 10a*).

En marge du Prix, c'est dans les années 1970 que les investigations gagnent du terrain<sup>183</sup>. Il existe alors « des journalismes »<sup>184</sup>, parmi lesquels on trouve les pratiques valorisées par le Prix qui sont en opposition à celles du métier.

Si la profession « se sédentarise »<sup>185</sup>, les Prix Albert Londres sont toujours sur le terrain. La géographie éparpillée inhérente au Prix portant le nom du bourlingueur<sup>186</sup>, existe bel et bien. Dans l'audiovisuel, on décèle une tendance à raconter un sujet depuis un autre terrain. C'est le cas de la lauréate de 2018 qui dénonce le financement du programme nucléaire nord-coréen depuis la Mongolie et des lauréats de 2021 qui font part de la politique migratoire américaine tout en se trouvant au Mexique, de l'autre côté du mur construit par les administrations états-uniennes. Le savoir-faire de trouver une optique inouïe remonte à Albert Londres qui a exposé l'exploitation humaine via le récit « Tour de France, tour de souffrance ».

Il y a une « fâcheuse tendance, dans la presse, à instaurer une hiérarchie dans les sujets »<sup>187</sup>, s'indigne la lauréate de 2013. En distinguant en 2014 un journaliste de la presse régionale qui n'a pas exercé la mission de grand reporter, le Prix a fait preuve de la volonté de briser la frontière de la hiérarchie. Philippe Pujol, journaliste-localier de la *Marseillaise* à cette époque,

---

<sup>181</sup> JOSETTE Alia, « Préface », in *Grands reporters : prix Albert-Londres : 100 reportages d'exception de 1950 à aujourd'hui*, sous la dir. de Christian Hoche. Paris : les Arènes, 2010. p. 7.

<sup>182</sup> GATIEN Emmanuelle, *op. cit.*, p. 56.

<sup>183</sup> MARCHETTI Dominique. Les révélations du "journalisme d'investigation", in *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 131-132, mars 2000. Le journalisme et l'économie, p. 32.

<sup>184</sup> DELPORTE Christian, BLANDIN Claire, ROBINET François, *op. cit.*, p. 324.

<sup>185</sup> PÉLISSIER Nicolas, « Un cyberjournalisme qui se cherche », *Hermès, La Revue*, 2003/1, n° 35, p. 104.

<sup>186</sup> La comparaison répandue des journalistes avec le personnage du roman éponyme de Blaise Cendrars.

<sup>187</sup> BUI Doan, « Toutes les histoires méritent d'être racontées », in *Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*, p. 159.

s'est défini comme « joueur de division deux ayant gagné un ballon d'or »<sup>188</sup>. Cela réitère la supposition sur la revalorisation des sujets Société dans le Prix (*annexe 10b*).

E. Gatien souligne que « le fait de pouvoir enquêter sur les quartiers marseillais, nécessite des techniques d'infiltration au même titre que le terrain de guerre »<sup>189</sup>. Sur le même fait insiste François Missen, lauréat de 1974, le seul journaliste ayant obtenu le Prix A. Londres et le Prix Pulitzer à la fois : « Faire du journalisme à Marseille est parfois plus périlleux que sur les terrains où la guerre a éclaté »<sup>190</sup>.

F. Missen, le dernier lauréat récompensé par Florise Londres (*annexe 11a, b*), croit qu'« il n'y a rien de plus facile que risquer sa vie », ce qui « ne suffit pas » : il incombe d'analyser. Si le journalisme d'investigation contemporain se contente des descriptions, c'est le côté analytique qui est récompensé par le Prix.

Les enquêteurs couronnés témoignent de l'« histoire en marche »<sup>191</sup>, ce qui n'est pas surprenant : le terme « enquêter » vient du grec ancien qui signifiait « histoire »<sup>192</sup>. J.-R. Viallet, lauréat de 2010 de l'audiovisuel, estime qu'il y a trois sphères où la pensée critique qui influe sur l'histoire se forme : les universités, le journalisme et l'Art. Auparavant, le lauréat avait fait du cinéma de fiction et avait travaillé avec le réalisateur danois Lars von Trier. Une fois décidé à se reconvertir en documentaire, il y a inséré de l'Art. La pensée critique est, selon J.-R. Viallet, une valeur à défendre. Le procès lancé par une grande entreprise dans la foulée de la sortie du film, est qualifié d'un « nouveau Prix »<sup>193</sup> par le journaliste qui y voit le justificatif de l'efficacité de son travail.

Si les médias *mainstream* visent la neutralité, c'est loin d'être le cas du Prix. Les récipiendaires sont adeptes de la « subjectivité honnête »<sup>194</sup>, aux dires de Philippe Pujol. Selon son confrère, lauréat de 2011, « dans Albert Londres, le journalisme porte le regard »<sup>195</sup>. À l'instar de celui-ci, les Prix ne sont pas prêts à « se réfugier derrière l'objectivité »<sup>196</sup>.

---

<sup>188</sup> LE GOUGUEC Alain, « 116 rue Albert Londres », *Philippe Pujol, Prix Albert Londres 2014*, le 9 novembre 2014, France Inter (02 :20-02 :30). [Écoulée le 06 mars 2023], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/116-rue-albert-londres/philippe-pujol-prix-albert-londres-2014-5498835>.

<sup>189</sup> Entretien avec Emmanuelle Gatien.

<sup>190</sup> Entretien avec François Missen, lauréat de la presse écrite de 1974. 1 mars 2023.

<sup>191</sup> JOSETTE Alia, op. cit., p. 9.

<sup>192</sup> Entretien avec Bernard Cahier.

<sup>193</sup> Entretien avec Jean-Robert Viallet, lauréat de l'audiovisuel de 2010. 9 mars 2023.

<sup>194</sup> LE GOUGUEC Alain, émission citée, (51:00-52:00).

<sup>195</sup> Entretien avec David André, lauréat de l'audiovisuel de 2011. 12 mars 2023.

<sup>196</sup> LABAYLE Éric, op. cit.

Le journalisme d'investigation dans son intégralité a tendance à ne pas « donner de la chair humaine »<sup>197</sup> à la statistique. Les lauréats de la presse écrite et de l'audiovisuel tiennent à voir au-delà des chiffres. La récipiendaire de 2013 introduit les détails des destins des migrants morts noyés : une femme « enregistrée à la morgue sous le matricule 2000561 [...] a laissé [...] des boucles d'oreilles, [...] un bracelet, un collier et une sourate »<sup>198</sup>. Doan Bui finit son article par les dires « Alors, journalistes, nous écrivons. Et comme l'oiseau [...] qui tente de remplir la mer avec une cuiller pleine de sable, [...] tentons de combler les silences avec les mots »<sup>199</sup>.

La plume existe au même titre chez les réalisateurs. Initialement, la dimension audiovisuelle n'était pas vue de bon œil par les jurés : « La télévision, c'est pas de la littérature ! »<sup>200</sup> Mais peu à peu, la matière s'est légitimée. Le lexique utilisé par les lauréats (« écrire en image »<sup>201</sup>) le montre. Lorsque la rapidité du Web, ce « ogre qui veut qu'on lui donne davantage »<sup>202</sup>, incite les chaînes d'information en continu à donner le flux de basse qualité, les lauréats de l'audiovisuel font preuve du style soigné du « langage documentaire »<sup>203</sup>.

Quoique l'essor de l'audiovisuel puisse paraître la rupture vis-à-vis du journalisme d'Albert Londres, le géniteur a envisagé de tourner un « roman cinématographique »<sup>204</sup> sur les bagnes. Étant donné que finalement il n'a pas pu se le permettre, Georges Rouquayrol a transposé ses récits en dessins. Mais tout au long de sa vie, A. Londres a fait des photographies qui (au total, 800) ont été exposées cette année à Bayeux. Il les utilisaient afin de fournir une preuve tangible : « Si Monsieur le ministre des colonies ne me croît pas, je tiens les photos à sa disposition », dit-il en creusant la question de la mort des Africains<sup>205</sup>. Le côté audiovisuel chez le journaliste est fort à tel point que le biographe Benoît Heimermann estime : « Si Albert

---

<sup>197</sup> BRUSINI Hervé, « Les gestes qui sauvent l'info », interview, *Le Temps des médias*, 2018/1 (n° 30), p. 240.

<sup>198</sup> BUI Doan, Les fantômes du fleuve, in *Grands reporters : Prix Albert-Londres : le monde depuis 1989*, sous la dir. d'Hélène de Virieu. Paris : les Arènes, 2018, p 584.

<sup>199</sup> *Ibid.*, p. 591.

<sup>200</sup> GATIEN Emmanuelle, *op. cit.*, p.58.

<sup>201</sup> Entretien avec Marjolaine Grappe, lauréate de l'audiovisuel de 2018. 17 février 2023.

<sup>202</sup> GUENNEC Stéphane, « Comme on nous parle », *Annick Cojean pour "Duels"*. Le 23 janvier 2014, France Inter, (36:20-36:30). [Écoulée le 30 décembre 2022], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/comme-on-nous-parle/annick-cojean-pour-duels-1107280>.

<sup>203</sup> Entretien avec Jean-Robert Viallet.

<sup>204</sup> CHAVERO Éric, « Albert Londres "reste absolument moderne dans son exigence de vérité et sa volonté d'impliquer le lecteur », article sur le site de *France Culture*, le 26 novembre 2022, [consulté le 8 mars 2023], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/albert-londres-reste-absolument-moderne-dans-son-exigence-de-verite-et-sa-volonte-d-impliquer-le-lecteur-5260096>.

<sup>205</sup> MORAIN Odile, « "Albert Londres et l'image" : l'œuvre photographique du journaliste globe-trotter présentée au prix Bayeux » : *Franceinfo : culture* [en ligne], le 06 octobre 2022, [consulté le 7 mai 2023], disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/albert-londres-et-limage-l-oeuvre-photographique-du-journaliste-globe-trotter-presentee-au-prix-bayeux\\_5398795.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/albert-londres-et-limage-l-oeuvre-photographique-du-journaliste-globe-trotter-presentee-au-prix-bayeux_5398795.html).

Londres vivait aujourd'hui, [...] il serait réalisateur de documentaires »<sup>206</sup>. Les successeurs retiennent la leçon et accordent, selon la lauréate de 2018, au « choix d'images » la même attention qu'au « choix de mots »<sup>207</sup>.

Par contre, lorsque la profession met en avant les émissions radio, dans le Prix cette catégorie fait défaut. Ayant obtenu le Prix pour le reportage radiophonique<sup>208</sup> en 1966, Yves Courrière reste le seul journaliste récompensé. Les producteurs de l'émission de vulgarisation scientifique « 116 Rue Albert Londres » ont créé « La bourse Rosenthal »<sup>209</sup> portant le nom du lauréat de 1995, afin de financer les enquêtes sonores. Cette catégorie aurait fait évoluer le Prix, d'autant plus qu'A. Londres a fait, selon un témoignage trouvé dans les correspondances, un reportage radio<sup>210</sup>.

Enfin, le Prix est en décalage avec l'esprit du journalisme contemporain, puisque, depuis toujours et surtout depuis la Guerre de Golfe, des reporters « embedded » ont du mal à garder « la distance critique à l'événement »<sup>211</sup> et diffusent ce que les sources officiels prescrivent. Les Prix pensent que « la communication entrave l'information »<sup>212</sup>, en particulier, quand il s'agit des enquêtes de guerre. En attribuant en 2011 le Prix de la presse écrite pour une enquête sur le régime afghan, le jury constate qu'« aucun de ses reportages n'a été effectué en compagnie de forces armées »<sup>213</sup>.

L'indépendance vis-à-vis des sources militaires reste la valeur clé depuis les articles d'Albert Londres contre le « bourrage de crâne », la censure de la Grande guerre. Ceux-ci qui l'ont rendu « indésirable »<sup>214</sup> à la mission de la presse auprès du Quartier Général<sup>215</sup>.

---

<sup>206</sup> HEIMERMANN Bennoît *Le luxe de la lenteur*, l'interview accordé à Partick Vallénian, in *Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*, p.171.

<sup>207</sup> Entretien avec Marjolaine Grappe.

<sup>208</sup> GATIEN Emmanuelle, op. cit., p.61.

<sup>209</sup> Entretien avec Alexandre Héraud, animateur de l'émission « 116 rue Albert Londres ». 24 novembre 2022.

<sup>210</sup> Entretien avec Bernard Cahier.

<sup>211</sup> GATIEN Emmanuelle, « " Un peu comme la pluie " ». La co-production relative de la valeur d'information en temps de guerre », *Réseaux*, 2009/5-6 (n° 157-158), p. 65.

<sup>212</sup> Entretien avec François Missen.

<sup>213</sup> Prix Albert Londres 2011, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, 2011 [consulté le 12 décembre 2022], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/emmanuel-duparcq-david-andre/>.

<sup>214</sup> « Première confrontation d'Albert Londres avec... Anastasie ». Le Journal des Rencontres Albert Londres à Vichy, juin 2014, *Le journaliste face à la censure*, p.5.

<sup>215</sup> CAHIER Bernard, « Présentation », in *Sous le brassard vert. Douze journalistes dans la Grande Guerre*. Paris : Arléa, 2016, p.3.



## *Les profils des lauréats*

C'est à la féminisation que les sujets sociétaux doivent leur naissance. Il n'y a plus de « microrécits »<sup>216</sup>: « toutes les histoires méritent d'être racontées »<sup>217</sup>. Quant aux évolutions sociodémographiques au sein du Prix, on regarde de tels critères que le genre, l'âge, la ville natale et les études (*annexe 12a, b, c*).

Bien que le nombre des hommes lauréats soit toujours plus haut que celui des femmes (*annexe 12d*), on peut tout de même faire état de la féminisation. L'ambivalence »<sup>218</sup> constatée à l'orée du siècle (les propriétés des femmes et l'impossibilité de gravir les échelons), semble moins tangible au Prix ces derniers temps, d'autant plus que sur la période de 2010 à 2022 seulement 4 ans n'ont pas vu les femmes journalistes remporter le Prix.

La guerre a désormais « un visage de femme »<sup>219</sup>: selon la lauréate de 2022, le genre « permet [...] de désamorcer des tensions », vu l'image « inoffensive »<sup>220</sup>.

On rencontre des lauréats assez jeunes (15 lauréats ont moins de 35 ans, le plus jeune a 31 ans), l'âge moyen est 36,5 (*annexe 12e*).

On assiste à la démocratisation du Prix. Seulement 9 journalistes sur 43 sont nés à Paris, et un d'entre eux qualifie ce fait de « regret »<sup>221</sup> (*annexe 12f*).

Les études restent le tremplin crucial. Hors le journalisme, on rencontre des études de droit, d'histoire, de philosophie, de biologie ; des relations internationales, du théâtre, de l'analyse des conflits (*annexe 12g*).

---

<sup>216</sup> BUI Doan, « Toutes les histoires méritent d'être racontées », in *Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*, p. 159.

<sup>217</sup> Ibid, p. 192.

<sup>218</sup> NEVEU Érik, NEVEU Érik. *Le genre du journalisme. Des ambivalences de la féminisation d'une profession*. In: *Politix*, vol. 13, n°51, 3<sup>e</sup> trimestre 2000. La cause des femmes, sous la dir. de Christine Guionnet et Brigitte Le Grignou, p. 180.

<sup>219</sup> L'allusion au roman *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch.

<sup>220</sup> GHOSN Joseph, « Margaux Benn : "À plusieurs reprises, je me suis moi-même envoyée en mission, au lieu d'attendre sagement " », *Madame Figaro* [en ligne], le 23 décembre 2022, [consulté le 27 février 2023]. Disponible sur : <https://madame.lefigaro.fr/societe/portrait/margaux-benn-a-plusieurs-reprises-je-me-suis-moi-meme-envoyee-en-mission-au-lieu-d-attendre-sagement-20221223>.

<sup>221</sup> IRJUD Anne. « Marseille, la ville qui a pris aux tripes et au cœur Philippe Pujol », *La Nouvelle République*, [en ligne], le 8 juillet 2017 [consulté le 20 novembre 2023], disponible sur : <https://www.lanouvellerepublique.fr/france-monde/marseille-la-ville-qui-a-pris-aux-tripes-et-au-coeur-philippe-pujol>.

Tous les lauréats de 2022 sont alumni de Sciences Po<sup>222</sup>, leader qui forme la plupart des récipiendaires. Figurent également les autres grandes écoles, la Sorbonne, les établissements étrangers prestigieux comme Columbia Journalism School. Certains lauréats se prononcent contre les grandes écoles pour la raison de l'uniformité<sup>223</sup>. Dans l'audiovisuel, il y a des autodidactes. Les vainqueurs de 2022 ont fait les études complémentaires en la matière de défense : à l'Institut des hautes études de défense nationale et à l'École de guerre (*annexe 12h*).

Les quotidiens nationaux *Le Monde* et *Le Figaro* sont pourvoyeurs principaux des lauréats (*annexe 12i*). Le périodique le plus jeune, *La Libération*, remonte à 1973. *Le Figaro*, le plus âgé, date de 1826. Quel que soit le titre, ils attestent de la qualité, en termes de longévité qu'en termes de traitement (pas de presse-people, à l'exception de *Paris Match* auquel les chercheurs assignent ce rôle<sup>224</sup>).

Dans l'audiovisuel, on voit la tendance à coréaliser le travail : « tourner le film à deux, c'est danser le tango: on ne se marche jamais sur les pieds »<sup>225</sup>. On rencontre un nombre important de réalisatrices. En 2022, la coopération des deux *camerawomen*, reportères de guerre<sup>226</sup>, est couronnée, ce qui constitue un double phénomène.

L'effet inattendu, c'est l'absence de la carrière stable après l'obtention du Prix qui ne sauve pas des enjeux du métier. Peu après la remise le lauréat de 2014 s'est vu au chômage à cause de licenciement économique<sup>227</sup>.

Les évolutions sociodémographiques n'ont pas tout de même d'influence sur l'essence du Prix. On fait face à un nombre de paradoxes, dont le plus flagrant atteste que l'évolution du Prix, c'est l'absence d'évolution. Le Prix prestigieux qui se veut à la pointe de l'actualité, s'avère dépassé, si on le compare avec les tendances générales. L'apparition du livre en est

---

<sup>222</sup> «L'École de journalisme de Sciences Po récompensée pour son excellence au Prix Albert Londres 2022» [en ligne], le 29 novembre 2022, [consulté le 2 décembre 2022], disponible sur : <https://newsroom.sciencespo.fr/lecole-de-journalisme-de-sciences-po-recompensee-pour-son-excellence-au-prix-albert-londres-2022/>.

<sup>223</sup> Entretien avec Benoît Vitkine, lauréat de la presse écrite de 2019. 3 février 2022.

<sup>224</sup> DAKHLIA Jamil. « La représentation politique à l'épreuve du peuple : élus, médias et peopolisation en France dans les années 2000 », *Le Temps des médias*, vol. 10, no. 1, 2008 ; CHENU Alain. « Des sentiers de la gloire aux boulevards de la célébrité. Sociologie des couvertures de Paris Match, 1949-2005 », *Revue française de sociologie*, vol. 49, no. 1, 2008.

<sup>225</sup> Observation faite pendant la remise du Prix, le 28 novembre 2022 : le discours de la lauréate K.Bolchakova.

<sup>226</sup> RUELLAN Denis. « Reportères de guerre », *Travail, genre et sociétés*, vol. 36, no. 2, 2016.

<sup>227</sup> « Philippe Pujol, prix Albert-Londres et... journaliste au chômage », *La Montagne.fr* [en ligne], le 23 octobre 2014, [consulté le 5 mai 2023], disponible sur : <https://www.rue89lyon.fr/2014/10/23/philippe-pujol-prix-albert-londres-et-journaliste-chomage/>.

l'apogée. Par conséquent, le Prix a du mal à étendre ses valeurs à l'ensemble du métier et reste *prix-en-soi* qui résiste aux tendances.

La clé qui ouvre la boîte de paradoxes se trouve dans le concept symbolique du Prix. A. Londres, bien avant son temps au niveau de l'information, est caractérisé par les spécialistes comme celui qui faisait tout à l'ancienne : « Quand on le lit, il est moderne. Quand on le voit, il est démodé »<sup>228</sup>. Il a vécu à l'époque des avions, mais n'en a jamais pris un ; à l'époque des voitures sans savoir conduire ; à l'époque de la mondialisation – sans connaissance de langues étrangères.

Albert Londres était *contemporain non-contemporain*. Les lauréats ont hérité de ce revers de la médaille.

---

<sup>228</sup> Entretien avec Bernard Cahier.

### Partie III. Les deux *Cerisaies*

Après la soutenance de la thèse d'E. Gatien, H. Brusini, membre de la commission et lauréat, a pris la parole : « La critique me fait penser à la Cerisaie de Tchekhov. Le Prix est un monde en voie de disparition auquel on s'accroche ».

Le décalage entre la réalité des pratiques et l'idéal *cultivé* au sein du Prix est dû au mythe. Parmi les auteurs qui ont contribué à sa construction, on trouve d'abord Florise, fille du grand reporter qui a, selon le bibliographe d'A. Londres, « rendu le vécu du père légendaire »<sup>229</sup>. Ensuite vient Paul Mousset qui dans les années 1960 a passé quelques jours sous le toit de la famille de Florise. La « spiritualité »<sup>230</sup> a pénétré dans le récit. Enfin, Pierre Assouline a écrit la biographie romancée.

De l'autre côté, il y a ceux qui font dissiper le mythe. L'historien Bernard Cahier se prononce contre les théories du complot à l'égard de la disparition du journaliste dans son livre<sup>231</sup> basée sur les sources dans les transports maritimes et l'aviation civile. La chercheuse Sophie Desmoulin fait dans sa thèse « l'autopsie du mythe »<sup>232</sup>. Le bibliographe Alain Sprauel voit un « sentiment de supériorité »<sup>233</sup> chez A. Londres.

Mais les chercheurs s'opposent seulement à certains aspects de la symbolisation et trouvent, eux aussi, que le mythe est « justifié »<sup>234</sup>.

Les personnages de la Cerisaie préfèrent vivre en rêve plutôt que dans la vraie vie. De même manière, A. Londres est élevé au rang du symbole. Mais ce n'est pas forcément le défaut : il vaut mieux « donner aux jeunes [...] des rêves qui les élèvent plutôt qu'une réalité qui les abaisse »<sup>235</sup>, dit P. Assouline et proclame : « Vive le mythe ! »<sup>236</sup>. Tout en se rendant compte du caractère mythique donné, il est convaincu que la « société a besoin »<sup>237</sup> de telles personnalités.

Dans cette déclaration, on voit la composante religieuse. En effet, la vie et la mort ont fait du journaliste « père spirituel » dont les textes canoniques sont « à lire et à relire »<sup>238</sup> à

---

<sup>229</sup> Entretien avec Alain Sprauel, bibliographe d'A. Londres, 13 mars 2023.

<sup>230</sup> Entretien avec Benoît Heimermann, auteur de la biographie de 2020. 17 mars 2023.

<sup>231</sup> CAHIER Bernard, *Albert Londres, terminus Gardafui : dernière enquête, dernier voyage*. Paris : Arléa, 2012.

<sup>232</sup> DESMOULIN Sophie, *Albert Londres et le grand reportage : autopsie d'un mythe*, Thèse de doctorat, Littérature française, sous la direction de Myriam Boucharenc, Limoges : Université de Limoges, 2014

<sup>233</sup> Entretien avec Alain Sprauel, 13 mars 2023.

<sup>234</sup> *Ibid.*

<sup>235</sup> ASSOULINE Pierre, « Préface » in LONDRES Albert, *Œuvres complètes*. Paris : Arléa, 2007, p. IX.

<sup>236</sup> Entretien avec Pierre Assouline.

<sup>237</sup> ASSOULINE Pierre, *op. cit.*

<sup>238</sup> Entretien avec Bernard Cahier.

l'aune des commandements. En obtenant le Prix, les nouveaux disciples reçoivent la communion et intègrent le groupe d'initiés. Ils le restent toute la vie et deviennent *immortels* dans le sens où les membres commémorent ceux qui sont partis : en 2022, le Prix a été dédié à Marc Kravetz.

Chaque fois que la liberté du journalisme est mise en péril, ils organisent une croisade en pérégrinant d'un lieu sacré de remise à l'autre.

**« *Le temps perdu* »<sup>239</sup>, a-t-il été retrouvé ? *La rénovation de la Maison natale***

Un autre élément symbolique est la renaissance de la maison natale d'A. Londres à Vichy. Suite à la mort de sa fille qui n'a pas eu de descendants, ce bâtiment art-gothique des années 1830 (*annexe 13*) a changé de propriétaires dont l'un l'a vendue pour une dette de jeu.

En 2008 les vichyssois ont pris l'affaire en main. Depuis la décennie de la lutte contre les anciens propriétaires et les négociations avec la mairie, l'Association Maison a racheté le bâtiment et a rénové l'extérieur et la plupart de l'intérieur. Le biographe d'A. Londres B. Heimermann appelle Marie de Colombel, sa Présidente, « gardienne de temps »<sup>240</sup>. « Le plus important, c'est qu'Albert est enfin chez lui », dit-elle et ajoute : « On continue notre petit chemin »<sup>241</sup>.

En 2023, la remise du Prix aura lieu à Vichy<sup>242</sup>. Selon le Président du centre documentaire Atelier A. Londres où on a passé le stage, ce geste est susceptible de soigner la réputation contradictoire de la ville associée aux trois personnalités : à Napoléon III qui a ouvert les bagnes, à A. Londres qui a contribué à leur fermeture et à maréchal Pétain. La fille d'A. Londres a renoncé à la remise du Prix pendant l'Occupation en faisant preuve de l'indépendance.

En outre, en se trouvant à Vichy, on est devenu témoin d'une campagne citoyenne contre l'abattage de l'allée centrale prévu par le projet de l'aménagement. Les sols vont être artificialisés. « Ces arbres centenaires de David Hockney font partie de notre passé, mais aussi de notre futur »<sup>243</sup>, réclament les membres du Groupe National de Surveillance des Arbres et

---

<sup>239</sup> L'allusion au roman *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust.

<sup>240</sup> Entretien avec Benoît Heimermann.

<sup>241</sup> Entretien avec Marie de Colombel, 22 novembre 2022.

<sup>242</sup> Prix Albert Londres, « L'appel à candidatures », in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 27 avril 2023, [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/le-prix/lappel-a-candidatures/>.

<sup>243</sup> La référence au tableau « Le parc des sources » de David Hockney. Observation de la rencontre des membres du Groupe National de Surveillance des Arbres, le 28 avril 2023.

font référence au succès associatif de la Maison. Dans la collection des cartes postales envoyées par Albert Londres il y a une qui représente l'allée en cause (*annexe 14*).

Or, le mythe freine l'évolution du Prix, si on suggère que l'évolution, ce n'est que les tendances de l'ensemble de la profession. Mais en même temps, le Prix, soutenu par le symbole, résiste à la « déforestation », l'« aménagement » et l'« artificialisation » de la branche : à la rapidité, au manque de qualité du journalisme d'investigation d'aujourd'hui. Un bruit « sourd [...] de la hache »<sup>244</sup> ne retentira pas sur l'allée du palmarès. Et la seconde dimension de la métaphore de Cerisaie découverte par hasard en est la preuve.

---

<sup>244</sup> TCHÉKHOV Anton, *La Cerisaie, Comédie en quatre actes* : trad. Markowicz André et Morvan Françoise, Arles : Actes Sud, 2002, p. 109.

## CONCLUSION

Après avoir croisé les méthodes de l'analyse, il est temps de dresser le bilan. L'**hypothèse** selon laquelle la caractéristique majeure de l'évolution du journalisme d'investigation « à la Albert Londres »<sup>245</sup> constitue le défaut des évolutions, est **confirmée, mais en partie**. Dans le choix des sujets, des méthodes et des zones géographiques des enquêtes les lauréats s'alignent, consciemment ou sans le savoir, sur A. Londres. L'argument qui corrobore cette hypothèse est la création de la catégorie du livre. Les textes journalistiques publiés en volume augmente le poids symbolique du contenu, déplace les biens périssables vers ceux pérennes. Mais il y a une nouvelle valeur : les journalistes peuvent ne pas parvenir à atteindre le but de l'investigation, comme c'est le cas de la lauréate de 2021. En posant de bonnes questions, sans combler les lacunes par les suppositions, ils peuvent adhérer à la « famille » A. Londres.

Le livre comme forme d'expression concilie l'humanisme inhérent à la littérature et l'engagement politique. « La dernière séance »<sup>246</sup> des pages politiques étant annoncé en 2006, le rideau de scène est rouvert pour la nouvelle pièce. Les journalistes font recours à la démarche des chercheurs en examinant les populations et à celle des « pédagogues » dont la tâche est de mettre dans l'ordre « le chaos des événements » et d'être « en auxiliaire de la démocratie »<sup>247</sup>.

Les façons d'exercer le métier sont multiples, d'où les *journalismes*<sup>248</sup> d'investigation, au pluriel. Le journalisme au sein du Prix est lent et donne la préférence aux enquêtes « de longue haleine »<sup>249</sup>. Les investigations sont menées sur le terrain, tant à l'étranger qu'en France. En récompensant en 2014 un localier, les jurés montrent que c'est le sujet, et non l'éloignement dans l'espace qui compte.

Les récipiendaires du Prix n'énumèrent le nombre de victimes, mais racontent, comme A. Londres, un phénomène sociétal sous le tamis d'une histoire personnelle. À son instar, ils ne prônent pas le journalisme neutre. À rebours : c'est un journalisme fourni d'une position.

---

<sup>245</sup> GATIEN Emmanuelle, *Prétendre à l'excellence*. [...], p. 56.

<sup>246</sup> KACIAF Nicolas, *op.cit*, p. 105.

<sup>247</sup> NEVEU Érik, *Sociologie du journalisme*. La Découverte, « Repères », 2019, p. 31.

<sup>248</sup> Delporte, Christian, Claire Blandin, et François Robinet. *Op.cit*, p. 324.

<sup>249</sup> Prix Albert Londres 2020, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 5 décembre 2020 [consulté le 4 mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/elise-vincent-marjolaine-grappe-christophe-barreyre-mathieu-cellard-et-jean-baptiste-malet/>.

Notre **hypothèse** sur l'écart entre les tendances du métier et celles du Prix, ce « défibrillateur » qui fait battre le cœur de déontologie journalistique, **se confirme**.

Quant aux évolutions sociodémographiques du Prix, on assiste à la féminisation, et ce constat s'applique dans la même mesure aux enquêtes de guerre. La formation joue le rôle clé, ce qui s'approuve par le fait que tous les lauréats de 2022 sont diplômés de la même grande école. Le Prix ne défend plus contre la précarité : le lauréat de 2014 se trouve licencié.

Le Prix a du mal à communiquer ses idéaux : tel *un arbre qui cache la forêt* des principes généraux. Cela se fait à cause du modèle fermé, sans critères précis, sans postes tournants, sans catégories pour la radio ni pour les fixeurs. Le jury choisit par le sentiment. Le lien spirituel est fort. Le symbole le rend innovateur au sens de la fourniture des informations et conservateur par rapport à la rapidité du monde.

L'**hypothèse** sur la nature symbolique du Prix est **partiellement infirmée**. Le mythe n'est pas un inconvénient, mais une « croyance »<sup>250</sup> partagée, d'où le « mythe justifié »<sup>251</sup>. La sacralisation a fait d'A. Londres *prophète* dans son métier. Il est devenu « saint patron »<sup>252</sup> qui guide les journalistes d'enquêtes et les citoyens de Vichy. Le travail de ceux-ci a pour but de rétablir l'image de la ville.

On assiste à une fin alternative de la pièce de Tchekhov. La Maison n'a pas été vendue aux enchères et, appartenant désormais aux associations, s'apprête à accueillir des journalistes d'investigation. C'est brique par brique que l'édifice du journalisme d'enquête se reconstruit.

Les vichyssois font corps pour s'opposer à l'abattage de l'allée centrale. À leur instar, le journalisme d'investigation planté par le Prix tient droit face à la *hache* des tendances. Dans l'« écosystème »<sup>253</sup> il est voué à se trouver, *grâce à et à cause de* son histoire, en marge des pratiques majeures.

D'ailleurs, les limites du Prix, telles que l'uniformité des sujets, l'absence de la catégorie de la radio et la récompense pour les fixeurs, le défaut des lauréats issus des autres zones francophones, aussi bien que les perspectives de la coopération du Prix avec les autres Prix, tels que *les Assises du journalisme* restent à passer au crible dans les recherches à venir.

---

<sup>250</sup> BOURDIEU Pierre. La production de la croyance. In : *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 13, février 1977. L'économie des biens symboliques.

<sup>251</sup> Entretien avec Alain Sprauel.

<sup>252</sup> Entretien avec Bernard Cahier.

<sup>253</sup> DELAPORTE Chloé, *op.cit.*, p.122.



## TABLE DES ANNEXES

Annexe 1. Récipiendaires du Prix 2010-2022 .....	49
a) La presse écrite.....	49
b) L’audiovisuel.....	50
c) Le livre .....	51
Annexe 2. Liste des entretiens réalisés.....	52
Annexe 3. Grille d’entretien.....	53
Annexe 4. Grille d’observation .....	54
Annexe 5. Carnet d’A. Londres : la prise de notes du premier article sur la Grande Guerre. ....	55
Annexe 6. Enquêtes d’Albert Londres publiées sous forme du livre de son vivant.....	56
Annexe 7. Cartes du terrain des investigations .....	57
7a. La carte du terrain des investigations d’Albert Londres.....	57
7b. La carte du terrain des investigations des lauréats de la presse écrite (2010-2022).....	57
7c. La carte du terrain des investigations des lauréats de l’audiovisuel (2010-2022).....	58
7d. La carte du terrain des investigations des lauréats du livre (2010-2022).....	58
7e. Tableau des zones géographiques : A. Londres et les Prix 2010-2022 .....	59
Annexe 8. Les membres du jury se solidarisent avec les journalistes turcs, 2018. ....	60
Annexe 9. La remise du Prix de 2022. ....	61
9a. La Bibliothèque nationale de Lettonie, lieu de remise du Prix en 2022. ....	61
9b. Le mur de la Bibliothèque nationale de Lettonie. ....	61
9c. La salle de la remise du Prix.....	62
Annexe 10. Tableaux statistiques des ouvrages .....	63
10a. Répartition des ouvrages 2010-2022 par le genre .....	63
10b. Répartition des sujets 2010-2022 par le sujet.....	63
Annexe 11. François Missen .....	64
11a. Avec Florise Londres, Paris, 1974.....	64
11b. Dans le bureau, avec le livre pour lequel F. Missen a obtenu le Prix Pulitzer, Midi, 2023. ....	64
Annexe 12. Tableaux statistiques des profils .....	65
12a. Profils de la presse écrite.....	65
12b. Profils des Prix de l’audiovisuel.....	66
12c. Profils des Prix du livre .....	67
12d. Répartition des lauréats par le sexe .....	67
12e. Répartition par la tranche d’âge.....	67
12f. Répartition par le lieu de naissance.....	67
12g. Répartition par les disciplines d’études.....	68
12h. Répartition par les établissements d’enseignement supérieur .....	68
12i. Répartition des textes de la presse écrite par le périodique.....	68
Annexe 13. La maison natale d’Albert Londres presque rénovée, Vichy, 2023.....	69
Annexe 14. La carte postale envoyée par A. Londres. Le parc des sources, Vichy. ....	70

## Annexe 1. Récipiendaires du Prix 2010-2022

### a) La presse écrite

Année	Auteur	Périodique	Genre	Contenu	Sujet <sup>254</sup>	Terrain
2010	Delphine Saubaber	<i>L'Express</i>	Série d'articles	La déclassification des archives communistes	Société	La Roumanie
2011	Emmanuel Duparcq	<i>L'Agence France Presse</i>	Dépêches	La montée du mouvement des talibans	Société	L'Afghanistan et le Pakistan
2012	Alfred de Montesquieu	<i>Le Paris Match</i>	Série d'articles	La mort de M. Kadhafi et le renversement du régime	Guerre	La Libye
2013	Doan Bui	<i>Le Nouvel Observateur</i>	Un article	La crise migratoire	Politique	La Grèce et la Turquie
2014	Philippe Pujol	<i>La Marseillaise</i>	<b>Enquête</b>	Le trafic de stupéfiants	Faits divers	Marseille
2015	Luc Mathieu	<i>La Libération</i>	Articles	Le djihad	Société	L'Irak et la Syrie
2016	Claire Meynial	<i>Le Point</i>	<b>Enquête</b>	L'épidémie d'Ébola	Société	Le Niger, la Gambie, le Kenya, le Nigéria
2017	Samuel Forey	<i>Le Figaro</i>	Articles	La bataille de Mossoul	Guerre	L'Irak
2018	Élise Vincent	<i>Le Monde</i>	6 <b>enquêtes</b>	Le djihad	Société	La France
2019	Benoît Vitkine	<i>Le Monde</i>	Articles de l'« <b>enquêteur</b> » <sup>255</sup>	La vies des peuples voisins	Politique	L'Ukraine, la Russie, la Tchétchénie
2020	Allan Kaval	<i>Le Monde</i>	Reportages	Le califat	Société	La Syrie
2021	Caroline Hayek	<i>L'Orient-Le Jour</i>	Reportages	La double explosion dans le port sur le fond de la crise migratoire	Faits divers	Le Liban
2022	Margaux Benn	<i>Le Figaro</i>	Reportages	Le conflit	Guerre	L'Ukraine

<sup>254</sup> E. Gatién répartit les ouvrages dans les catégories : **International** qui incorpore les institutions et la colonisation ; **Guerre** ; **Politique** ; **Société**, y compris la justice, l'éducation, le travail ; **Sports** ; **Faits divers**. On adopte cette distinction, sans prendre l'International en tant que le sujet. Au lieu de cela, on distingue des zones géographiques couvertes. GATIEN Emmanuelle, *op.cit.*, p. 55.

<sup>255</sup> Prix Albert Londres 2019, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, , le 29 octobre 2019 [consulté le 8 mars 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/benoit-vitkine-marlene-rabaud-et-feurat-alani/>.

b) L'audiovisuel

Année	Auteur	Genre	Titre du film	Sujet	Terrain
2010	Jean-Robert Viallet	<b>Enquête</b>	<i>La Mise à mort du travail</i>	Société	La France
2011	David André	Série documentaire	<i>Une peine infinie, histoire d'un condamné à mort</i>	Société	Les États-Unis
2012	Audrey Gallet Alice Odiot	« <b>Enquête</b> économique, environnementale et sociologique» <sup>256</sup>	<i>Zambie, à qui profite le cuivre ?</i>	Société	La Zambie
2013	Roméo Langlois	Documentaire	<i>Colombie : À balles réelles</i>	Guerre	La Colombie
2014	Julien Fouchet Sylvain Lepetit Taha Siddiqui	<b>Enquêtes</b>	<i>La Guerre de la polio</i>	Société	L'Afghanistan et le Pakistan
2015	Cécile Allegra Delphine Deloget	Documentaire	<i>Voyage en barbarie</i>	Société	Le Sinaï
2016	Sophie Nivelles-Cardinale Étienne Huver	<b>Enquête</b>	<i>Disparus, la guerre invisible de Syrie</i>	Guerre	La Syrie
2017	Tristan Waleckx Matthieu Rénier	Portrait diffusé dans l'émission « Complément d' <b>enquête</b> »	<i>Vincent Bolloré, un ami qui vous veut du bien ?</i>	Société	La France et l'Afrique
2018	Marjolaine Grappe Christophe Barreyre Mathieu Cellard	<b>Enquête</b>	<i>Les hommes du dictateur</i>	Politique	La Mongolie
2019	Marlène Rabaud	Documentaire	<i>Congo Lucha</i>	Société	La République démocratique du Congo
2020	Sylvain Louvet Ludovic Gaillard	<b>Enquête</b>	<i>Sept milliards de suspects</i>	Politique	La France, l'Israël, la Chine, les États-Unis
2021	Alex Gohari Léo Mattei	<b>Enquête</b>	<i>On the Line. Les expulsés de l'Amérique</i>	Politique	Le Mexique
2022	Alexandra Jousset Ksenia Bolchakova	<b>Enquête</b>	<i>Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine</i>	Politique	La Russie, l'Afrique, le Moyen-Orient

<sup>256</sup> Prix Albert Londres 2012, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, le 23 mai 2012 [consulté le 5 avril 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/actualites-ressources/prix-albert-londres-2012-3/>.

c) *Le livre*

<b>Année</b>	<b>Auteur</b>	<b>Genre</b>	<b>Titre</b>	<b>Sujet</b>	<b>Terrain</b>
2017	David Thomson	<b>Enquête</b>	<i>Les Revenants</i>	Société	La Syrie, la France
2018	Jean-Baptiste Malet	<b>Enquête</b>	<i>L'Empire de l'or rouge. Enquête mondiale sur la tomate d'industrie</i>	Politique	La Chine, les États-Unis, l'Italie, le Ghana
2019	Feurat Alani	« Roman graphique composé d'un millier de tweets » <sup>257</sup>	<i>Le Parfum d'Irak</i>	Guerre	L'Irak, la France
2020	Cédric Gras	<b>Enquête</b>	<i>Alpinistes de Staline</i>	Politique	La Russie
2021	Émilienne Malfatto	<b>Enquête</b>	<i>Les serpents viendront pour toi</i>	Guerre	La Colombie
2022	Victor Castanet	<b>Enquête</b>	<i>Les Fossoyeurs</i>	Société	La France

---

<sup>257</sup> Prix Albert Londres 2019, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam, , le 29 octobre 2019 [consulté le 8 mars 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/person/benoit-vitkine-marlene-rabaud-et-feurat-alani/>.

## *Annexe 2. Liste des entretiens réalisés*

### **Les chercheurs**

- 1) Emmanuelle Gatien, auteure de la thèse sur le Prix. 24 octobre 2022, en visioconférence.

### **Les lauréats du Prix 2010-2022 qui font partie/ ont fait partie du jury.**

- 2) Doan Bui, lauréate de la presse écrite de 2013. 4 novembre 2022, Paris.
- 3) Alex Gohari et Leo Mattei, lauréats de l'audiovisuel de 2021. 5 novembre 2022, Paris.
- 4) Caroline Hayek, lauréate de la presse écrite de 2021. 6 novembre 2022, en visioconférence, vu que l'interlocutrice travaille en tant que correspondante au Liban.
- 5) Philippe Pujol, lauréat de la presse écrite 2014. 14 novembre 2022, en visioconférence.
- 6) David Thomson, le premier lauréat du prix du livre créé en 2017. 25 novembre 2022, en visioconférence, vu que l'interlocuteur travaille en tant que correspondant aux États-Unis.
- 7) Benoît Vitkine, lauréat de la presse écrite de 2019. 3 février 2022, en visioconférence, vu que l'interlocuteur travaille en tant que correspondant en Russie.
- 8) Cédric Gras, lauréat du livre de 2020. 10 février. 2023, Paris.
- 9) Marjolaine Grappe, lauréate de l'audiovisuel de 2018. 17 février 2023, en visioconférence, vu que l'interlocutrice travaille en tant que correspondante aux États-Unis.
- 10) Jean-Robert Viallet, lauréat de l'audiovisuel de 2010. 9 mars 2023, en visioconférence.
- 11) David André, lauréat de l'audiovisuel de 2011. 12 mars 2023, Paris.

### **Les lauréats du prix d'honneur**

- 12) Philippe Rochot, lauréat de l'audiovisuel de 1986, ancien otage. 1 février 2023, Paris.
- 13) Bertrand Rosenthal, lauréat de la presse écrite de 1995, a fait partie du premier collectif récompensé (le bureau de l'Agence France-Presse). 2 février 2023, Agen.
- 14) François Missen, lauréat de la presse écrite de 1974, le seul récipiendaire du Prix A. Londres et le Prix Pulitzer, le dernier à être récompensé par Florise Londres. 1 mars 2023, Midi.

### **Les biographes d'Albert Londres**

- 15) Pierre Assouline, auteur de la biographie de 1989. 2 avril 2023, en visioconférence.
- 16) Benoît Heimermann, auteur de la biographie de 2020. 17 mars 2023, Paris.

### **Les membres des Associations**

- 17) Marie de Colombel, Présidente de l'Association Maison A. Londres. 22 novembre 2022, Paris.
- 18) Bernard Cahier, Président du centre documentaire Atelier A. Londres. 17 avril 2023, Valence.
- 19) Alain Sprauel, bibliographe d'A. Londres, membre de l'Atelier. 13 mars 2023, Gisors.

### **Le journaliste dont le travail est consacré au Prix Albert Londres.**

- 20) Alexandre Héraud, animateur des podcasts « 116 rue Albert Londres » sur France Inter. 24 novembre 2022, Paris.

### ***Annexe 3. Grille d'entretien***<sup>258</sup>

#### **L'obtention du Prix**

Quelles études avez-vous fait ? Avez-vous exercé un autre métier auparavant ? Avez-vous postulé votre candidature vous-même ou c'était le rédacteur en chef/le producteur/la maison d'édition qui l'a fait ? Quelque chose a-t-il changé après l'obtention du Prix ? Est-il important que la dotation reste relativement modeste ?

#### **L'ouvrage récompensé**

Est-ce que vous considérez votre travail comme investigation ? Qu'est-ce qui distingue l'investigation des autres activités journalistiques ? Quelles difficultés avez-vous affrontées pendant la préparation de l'investigation ?

#### **L'investigation vis-à-vis du grand reportage**

Qu'est-ce que la notion « grand reporter » veut dire ? La possibilité de gagner le prix sans être grand reporter, vous semble-t-elle importante ?

#### **Le jury**

Combien de temps le processus de présélection prend-il ? Est-ce qu'il y a un accord immédiat ? Comment les membres du jury choisissent un endroit de remise ? Quelles tendances avez-vous remarquées dans le journalisme en général ? Est-ce que le Prix les reflète ?

#### **L'audiovisuel**

Le prix journalistique, est-il dissociable de la littérature ? La télévision, en est-elle antipode ?

#### **Évolution du Prix**

Est-il possible de faire évoluer le Prix ? Par le biais de la création de nouvelles catégories, telles que la radio ou les bandes dessinées ? Et le Prix pour les fixeurs ? Est-il, selon vous, possible d'introduire des autres espaces francophones et non-francophones au Prix ?

#### **Mythe**

Comment appréhendez-vous la trajectoire et les œuvres d'Albert Londres ? Est-ce que les aléas du journalisme ont drastiquement changé depuis lors ? A. Londres est considéré comme le personnage « le plus célèbre » et « le plus oublié, [...] effacé du souvenir local »<sup>259</sup>. Est-ce que vous êtes en phase avec cette thèse ? Les associations, quel rôle jouent-elles dans la formation aux médias ?

---

<sup>258</sup> On donne l'ossature de la grille appliquée aux lauréats qui subissait des modifications selon la personne interviewée.

<sup>259</sup> CAHIER Bernard, « Un trou dans l'eau... », in *Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*, p. 89.

#### *Annexe 4. Grille d'observation*

Dans le carnet d'observation on notait le discours des membres du jury prononcé aux différentes occasions, des questions du public, des réponses des intervenants. L'observation s'est tenue à :

##### **Paris :**

- 1) Festival du journalisme d'investigation organisé par Médiapart, qui a donné lieu à un court échange avec Edwy Plenel. Le Centquatre, 24 septembre 2022.
- 2) Festival du documentaire *Vrai de Vrai* : l'attribution aux lauréats de 2021 prix pour le travail des réalisateurs. Forum des images, 5 novembre 2022.
- 3) Master-classe « Prix Albert Londres, pourquoi un tel prix en 2022 ? » organisée par H. Brusini, A. Gohari, M. Loiseau. CFJ, 7 novembre 2022.
- 4) Avant-première du documentaire « L'Odyssée d'Albert Londres », avec la participation des Associations d'Albert Londres. Les 7 Montparnassiens, 22 novembre 2022.
- 5) Conférence « Les mutations du paysage audiovisuel ». Scam, 6 décembre 2022.
- 6) Conférence « Documenter la guerre, préparer la paix ». Centre Pompidou, 30 janvier 2023.
- 7) Rencontre « *Sorj Chalandon : Du grand reportage à la littérature : une quête de vérité* » du Festival de littérature contemporaine Effractions, la Bibliothèque publique d'information, 11 mars 2023.
- 8) Master-class avec Arte Campus : produire, diffuser et valoriser les savoirs sur les défis environnementaux par le lauréat J.-R. Viallet. Paris-VIII, 31 mars 2023.

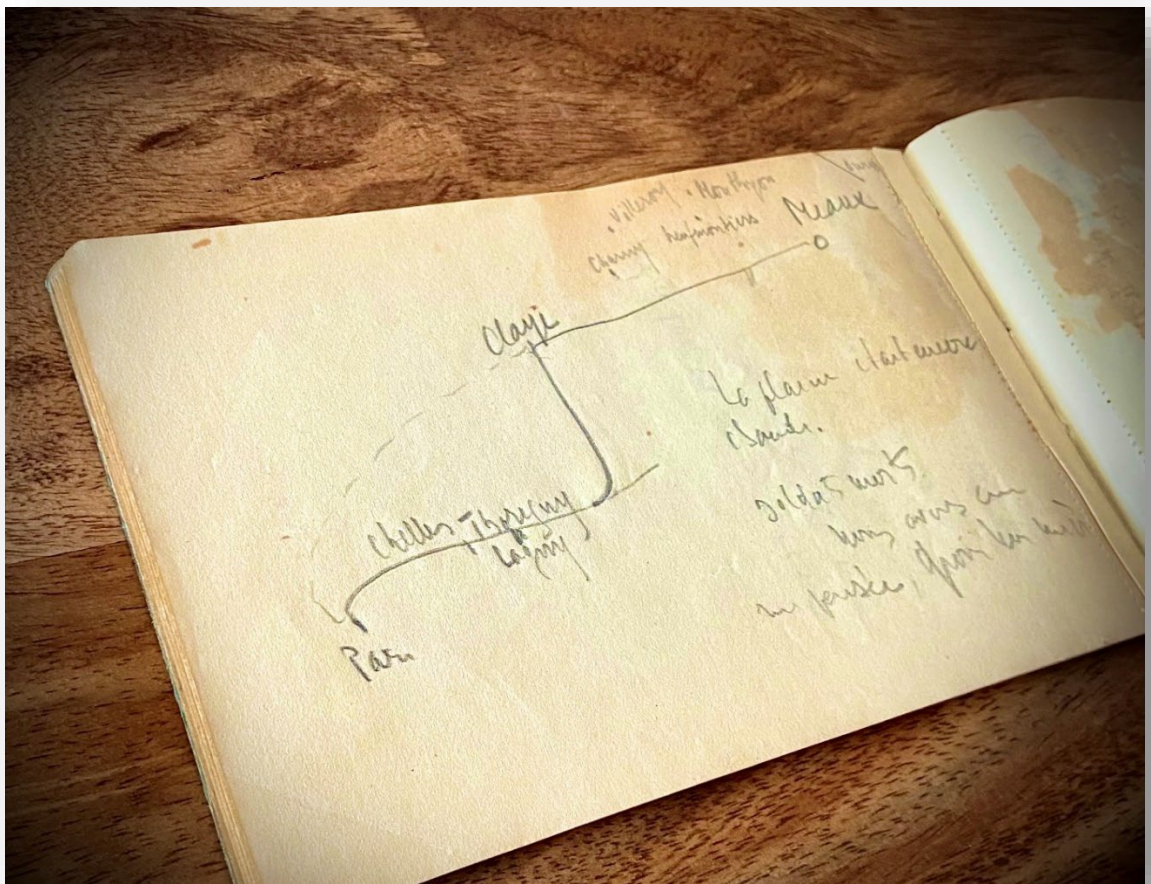
**Bayeux.** Exposition « Albert Londres et image ». L'Hôtel du Doyen, 2 novembre 2022.

**Riga.** La remise du Prix de 2022. Bibliothèque nationale de Lettonie, 28 novembre 2022.

**Valence.** La prise de connaissance des Archives sauvegardé par l'Atelier Albert Londres, 7 décembre 2022. Le stage sur place, du 17 au 20 avril.

**Vichy.** La visite guidée à l'intérieur de la Maison natale d'Albert Londres organisée par Madame Marie de Colombel, 10 décembre 2022. Le stage sur place, du 24 avril au 9 mai.

*Annexe 5. Carnet d'A. Londres : la prise de notes du premier article sur la Grande Guerre<sup>260</sup>.*



<sup>260</sup> Source : Atelier Albert Londres, fonds Le Chevallier.



*Annexe 6. Enquêtes d'Albert Londres publiées sous forme du livre de son vivant*<sup>261</sup>

1. Au bain, 1924.
2. Dante n'avait rien vu /Biribi, 1924.
3. Chez les fous, 1925.
4. La Chine en folie, 1925.
5. Marseille, porte du Sud, 1927.
6. Le Chemin de Buenos Aires/La Traite des blanches, 1927.
7. L'Homme qui s'évada/Adieu Cayenne, 1928.
8. Terre d'ébène/La Traite des noirs, 1929.
9. Le Juif errant est arrivé, 1930.
10. Pêcheurs de perles, 1931.
11. Les Comitadjis, 1932.

---

<sup>261</sup> SPRAUEL Alain. Etude bibliographique des reportages et des livres d'Albert Londres, Gisors : Ed. du Boisgeloup, 2009, p. 9.

## Annexe 7. Cartes du terrain des investigations

7a. La carte du terrain des investigations d'Albert Londres



7b. La carte du terrain des investigations des lauréats de la presse écrite (2010-2022)



7c. La carte du terrain des investigations des lauréats de l'audiovisuel (2010-2022)



7d. La carte du terrain des investigations des lauréats du livre (2010-2022)



7e. Tableau des zones géographiques : A. Londres et les Prix 2010-2022

	Albert Londres	%	Les Prix 2010-2022	%
<b>L'Asie</b>	5	<b>25 %</b>	6	<b>14,6 %</b>
<b>L'Europe, hors la France</b>	4	<b>20 %</b>	5	<b>12,2 %</b>
<b>La France</b>	3	<b>15 %</b>	8	<b>19,5 %</b>
<b>L'Amérique du Sud</b>	3	<b>15 %</b>	3	<b>7,3 %</b>
<b>Le Moyen-Orient</b>	3	<b>15 %</b>	8	<b>19,5 %</b>
<b>L'Afrique</b>	2	<b>10 %</b>	7	<b>17 %</b>
<b>L'Amérique du Nord</b>	-	-	4	<b>9,8 %</b>
<b>L'Océanie</b>	-	-	-	-
<b>Quantité totale des destinations</b>	20	<b>100 %</b>	41	<b>100 %</b>

*Annexe 8. Les membres du jury se solidarisent avec les journalistes turcs, 2018<sup>262</sup>.*



<sup>262</sup> « De gauche à droite et de haut en bas : les journalistes Sorj Chalandon, Patrick de Saint-Exupéry, Annick Cojean, Jean-Claude Guillebaud, Jean Plantu, Marie-Monique Robin, tous récompensés par le prix Albert Londres, mobilisés en 2018 contre l'oppression des journalistes en Turquie. Scam / sept.info ». L'illustration de l'article de BRUSINI Hervé, « Dans les coulisses du Prix Albert Londres », in *Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*, p. 122.

*Annexe 9. La remise du Prix de 2022.*

*9a. La Bibliothèque nationale de Lettonie, lieu de remise du Prix en 2022.*



*9b. Le mur de la Bibliothèque nationale de Lettonie.*



9c. La salle de la remise du Prix.



## *Annexe 10. Tableaux statistiques des ouvrages*

### *10a. Répartition des ouvrages 2010-2022 par le genre*

	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
<b>Enquête</b>	18	56,2 %
<b>Nom formel (Article, documentaire)</b>	9	28,1 %
<b>Reportage</b>	3	9,4 %
<b>Dépêches</b>	1	3,1 %
<b>Forme inouï (Roman graphique de Tweets)</b>	1	3,1 %
<b>Quantité totale</b>	<b>32</b>	<b>100 %</b>

### *10b. Répartition des sujets 2010-2022 par le sujet*

	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
<b>Société</b>	15	46,9 %
<b>Politique</b>	8	25 %
<b>Guerre</b>	7	21,9 %
<b>Faits-divers</b>	2	6,2 %
<b>Quantité totale</b>	<b>32</b>	<b>100 %</b>



*Annexe 11. François Missen*

*11a. Avec Florise Londres, Paris, 1974<sup>263</sup>.*



*11b. Dans le bureau, avec le livre pour lequel F. Missen a obtenu le Prix Pulitzer, Midi  
2023.*



---

<sup>263</sup> Source : Atelier Albert Londres, fonds Le Chevallier.

## *Annexe 12. Tableaux statistiques des profils*

### *12a. Profils de la presse écrite<sup>264</sup>*

<b>Année</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Lieu de naissance</b>	<b>Études</b>
2010	33	Femme	Agen	Journalisme : Sciences Po, CFJ
2011	37	Homme	Saint-Quentin	Histoire, journalisme, sciences politiques : CFJ
2012	34	Homme	Paris	Philosophie : Sorbonne, Sciences Po, Columbia Journalism School
2013	38	Femme	Mans	Lettres : Sorbonne
2014	40	Homme	Paris	Biologie, Journalisme scientifique : EJCAM
2015	40	Homme	Saint-Saulve	L'ISEN, l'ESJ Lille
2016	40	Femme	Roubaix	Lettres ; Journalisme : Sciences Po
2017	36	Homme	Fontainebleu	Journalisme : CELSA ; Droit
2018	37	Femme	Annecy	Les relations internationales : Sorbonne, Journalisme : Université Complutense de Madrid. CFPJ.
2019	36	Homme	Paris	Université permanente de Nantes
2020	31	Homme	Versailles	Sciences Po
2021	35	Femme	Beyrouth, Liban	Théâtre : Sorbonne Nouvelle
2022	34	Femme	Landes	Université de St. Andrews, Écosse ; Analyse des conflits : Sciences Po ; École de guerre

<sup>264</sup> Les données ont été recueillies pendant les entretiens et par le biais de l'étude des profils sur les réseaux sociaux, tels que LinkedIn.

12b. Profils des Prix de l'audiovisuel

Année	Age	Sexe	Lieu de naissance	Études
2010	40	Homme	Versailles	Autodidacte
2011	40	Homme	Lille	Histoire contemporaine : CFJ, l'Atelier Scénario : FEMIS
2012	1)34 2)36	1)Femme 2)Femme	1)Grenoble, 2)Marseille	1)Lettres, vidéo-danse, musique, danse contemporaine ; 2)Autodidacte
2013	36	Homme	Aveyron	Communication : Sciences Po
2014	1)37 2)33 3)30	1)Homme 2)Homme 3)Homme	1)Paris 2)Riom 3)Pakistan	1)Droit : Sorbonne ; Journalism School at Laval University, Canada ; 2)Sciences Po ; 3) Institut d'administration des affaires de Karachi, Pakistan
2015	1)39 2)40	1)Femme 2)Femme	1)Italie 2) Paimpol	1)Sociologie, lettres ; Sciences Po 2) FEMIS
2016	1)38 2)37	1)Femme 2)Homme	1)Bruxelles 2)Nancy	1) Études asiatiques (La Chine/ Taïwan) L'École des affaires internationales : Sciences Po 2) IUT de journalisme, Bordeaux, IJBA
2017	1)33 2)34	1)Homme 2)Homme	1)Montpellier 2)Lyon	1)Histoire moderne et contemporaine, Université Paul- Valéry ; ESJ Lille 2)Sciences Po
2018	1) 33 2) 43 3) 33	1)Femme 2)Homme 3)Homme	1)Tours 2)Paris 3)Lyon	1) EPJT ; Université de Northern Colorado 2) autodidacte 3) Montage et image : Brevet de technicien supérieur
2019	40	Femme	Rennes	École des Beaux-Arts, Rennes ; Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing
2020	1)38 2)40	1)Homme 2)Homme	1)Denain 2) Dax	1)Sciences-Po 2) autodidacte
2021	1) 36 2) 36	1)Homme 2)Homme	1) Lille 2)Paris	1) CFJ 2)Langues orientales
2022	1)41 2)40	1)Femme 2)Femme	1)Nantes 2)Russie	1)Droit : Sorbonne ; Sciences Po ; Institut des hautes études de défense nationale ; 2) Sciences Po

12c. Profils des Prix du livre

Année	Age	Sexe	Lieu de naissance	Études
2017	37	Homme	Paris	Sciences Po ; Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine
2018	31	Homme	Toulon	Lettres : Université de Toulon
2019	39	Homme	Paris	FEMIS
2020	38	Homme	Saint-Cloud	Géographie (France-Canada-Inde) : Université Paris-Digerot ; Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) ; Centre d'études franco-russe (Moscou)
2021	32	Femme	Colombie	Sciences Po
2022	35	Homme	Paris	Sciences Po

12d. Répartition des lauréats par le sexe

	Effectif	%
<b>Hommes</b>	27	62,7 %
<b>Femmes</b>	16	37,2 %
<b>Quantité totale</b>	43	100 %

12e. Répartition par la tranche d'âge

	Effectif	%
<b>35-40</b>	26	60,5 %
<b>30-35</b>	15	34,8 %
<b>Plus de 40</b>	2	4,7 %
<b>Quantité totale</b>	43	100 %

Age moyen est égal à 36, 5.

12f. Répartition par le lieu de naissance

	Effectif	%
<b>En France, hors Paris</b>	28	65,1 %
<b>À Paris</b>	9	20,9 %
<b>À l'étranger</b>	6	14 %
<b>Quantité totale</b>	43	100%

12g. Répartition par les disciplines d'études<sup>265</sup>

	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
<b>Journalisme</b>	17	34,7 %
<b>Études politiques, relations internationales</b>	14	28,6 %
<b>Lettres</b>	5	10,2 %
<b>Sciences sociales</b>	4	8,2 %
<b>Langues</b>	2	4,1 %
<b>Droit</b>	2	4,1 %
<b>Défense</b>	2	4,1 %
<b>Autre (Théâtre, etc.)</b>	2	4,1 %
<b>Sciences naturelles</b>	1	2,1 %
<b>Quantité totale</b>	49	100%

12h. Répartition par les établissements d'enseignement supérieur<sup>266</sup>

	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
<b>Sciences Po</b>	17	37 %
<b>Autres grandes écoles</b>	8	17,4 %
<b>Sorbonne</b>	7	15,2 %
<b>Établissements étrangers</b>	5	11 %
<b>CFJ</b>	4	8,7 %
<b>Aucun établissement (autodidacte)</b>	3	6,5 %
<b>Établissements de défense</b>	2	4,3 %
<b>Quantité totale</b>	46	100%

12i. Répartition des textes de la presse écrite par le périodique

	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
<b><i>Le Monde</i></b>	3	23,1 %
<b><i>Le Figaro</i></b>	2	15,4 %
<b><i>La Libération</i></b>	1	7,7 %
<b><i>Le Point</i></b>	1	<i>Ibid</i> pour chaque titre.
<b><i>L'Express</i></b>	1	
<b><i>Le Paris Match</i></b>	1	
<b><i>Le Nouvel Observateur</i></b>	1	
<b><i>L'Agence France-Presse</i></b>	1	
<b><i>Le titre régional</i></b>	1	
<b><i>Le titre étranger</i></b>	1	
<b>Quantité totale</b>	13	

<sup>265</sup> La quantité excède le nombre des lauréats, vu que les lauréats obtiennent plusieurs formations à la fois.

<sup>266</sup> *Ibid.*

**Annexe 13. La maison natale d'Albert Londres presque rénovée, Vichy, 2023.**



Annexe 14. La carte postale envoyée par A. Londres. Le parc des sources, Vichy<sup>267</sup>.



<sup>267</sup> Source : Atelier Albert Londres, fonds Le Chevallier.

## BIBLIOGRAPHIE

### CORPUS

#### Le Prix de la presse écrite

**2010-2017** : *Grands reporters : prix Albert-Londres : le monde depuis 1989*, sous la dir. d'Hélène de Virieu, Paris : Les Arènes, 2018.

**2018-2022** : Palmarès, in *Scam* [en ligne], Paris : Scam [consulté du sept. 2022 jusqu'au mai 2023], disponible sur : <https://prix-albert-londres.scam.fr/palmares/>.

#### Le Prix de l'audiovisuel

ALLEGRA Cécile Allegra, DELOGET Delphine, « *Voyage en Barbarie* », France : Memento, 2015, 1 DVD (72 min).

ANDRÉ David, Une peine infinie, « *Histoire d'un condamné à mort* », France : AMIP, 2010, 1 DVD (90 min).

FOUCHET Julien, LEPETIT Sylvain, SIDDIQUI Taha, « *La Guerre de la polio* », France : Babel Press, 2014, 1 DVD (31 min).

GALLET Audrey Gallet, ODIOT Alice Odiot « *Zambie : à qui profite le cuivre ?* France : Yami 2, 2011, 1 DVD (52 min).

GOHARI Alex, MATTEI Léo, « *On the line, les expulsés de l'Amérique* », France : Brotherfilms, 2020, 1 DVD (68 min).

GRAPPE Marjolaine, BARREYRE Christophe, CELLARD Mathieu, « *Les hommes du dictateur* », France : Memento, 2018, 63 min & 52 min

JOUSSET Alexandra, BOLCHAKOVA Ksenia, « *Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine* », France : CAPA, 2022, 1 DVD (70 min).

LANGLOIS Roméo, « *A balles réelles* », France : Woow your life, 2012, 1 DVD (27 min).

LOUVET Sylvain, GAILLARD Ludovic Gaillard, « *Sept milliards de suspects* », France : Capa TV, 2020, 1 DVD (82 min).

NIVELLE-CARDINALE Sophie, Étienne Huver, « *Disparus : la guerre invisible de Syrie*, France : What's up films, 2016, 1 DVD (52 min).



RABAUD Marlène, « *Congo Lucha* », France : Esprit libre et Tita Productions, 2018, 1 DVD (61 min).

VIALLET Jean-Robert Viallet, « *La Mise à mort du travail* », France : Yami 2, 2009, 3 DVD (64 min & 63 min & 62 min).

WALECKX Tristan, RÉNIER Matthieu Rénier, « *Vincent Bolloré, un ami qui vous veut du bien ?* », France : France 2 - Complément d'enquête, 2017, 1 DVD (82 min).

### **Le Prix du livre**

CASTANET Victor, *Les fossoyeurs*. Paris : Fayard, 2022.

FEURAT Alani. *Le parfum d'Irak*. Paris : J'ai lu, 2020.

GRAS Cédric. *Alpinistes de Staline*. Paris : Stock, 2020.

MALET Jean-Baptiste. *L'empire de l'or rouge enquête mondiale sur la tomate d'industrie document*. Paris : J'ai lu, 2018.

MALFATTO Émilienne, *Les serpents viendront pour toi*. Paris : Arléa, 2021.

THOMSON David. *Les revenants. Ils étaient partis faire le jihad, ils sont de retour en France*, Paris : Éditions Points, 2018.

## **SOURCES SECONDAIRES**

### **Les sources sur les lauréats Albert Londres 2010-2022**

« Philippe Pujol, prix Albert-Londres et... journaliste au chômage », *La Montagne.fr* [en ligne], le 23 octobre 2014, [consulté le 5 mai 2023], disponible sur : <https://www.rue89lyon.fr/2014/10/23/philippe-pujol-prix-albert-londres-et-journaliste-chomage/>.

« Revenant », in *Le Robert* [en ligne], [consulté le 5 mars 2023], disponible sur : <https://www.leparisien.fr/societe/les-nouveaux-mots-du-dico-2019-sont-13-05-2018-7713840.php>

« L'École de journalisme de Sciences Po récompensée pour son excellence au Prix Albert Londres 2022 » [en ligne], le 29 novembre 2022, [consulté le 2 décembre 2022], disponible

sur : <https://newsroom.sciencespo.fr/lecole-de-journalisme-de-sciences-po-recompensee-pour-son-excellence-au-prix-albert-londres-2022/>.

GHOSN Joseph, « Margaux Benn : "À plusieurs reprises, je me suis moi-même envoyée en mission, au lieu d'attendre sagement " », *Madame Figaro* [en ligne], le 23 décembre 2022, [consulté le 27 février 2023]. Disponible sur : <https://madame.lefigaro.fr/societe/portrait/margaux-benn-a-plusieurs-reprises-je-me-suis-moi-meme-envoyee-en-mission-au-lieu-d-attendre-sagement-20221223>.

GUENNEC Stéphane, « Comme on nous parle », *Annick Cojean pour " Duels"*. Le 23 janvier 2014, France Inter. [Écoulée le 30 décembre 2022], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/comme-on-nous-parle/annick-cojean-pour-duels-1107280>.

IRJUD Anne. « Marseille, la ville qui a pris aux tripes et au cœur Philippe Pujol », *La Nouvelle République*, [en ligne], le 8 juillet 2017 [consulté le 20 novembre 2023], disponible sur : <https://www.lanouvellerepublique.fr/france-monde/marseille-la-ville-qui-a-pris-aux-tripes-et-au-coeur-philippe-pujol>.

LE GOUGUEC Alain, « 116 rue Albert Londres », *Philippe Pujol, Prix Albert Londres 2014*, le 9 novembre 2014, France Inter. [Écoulée le 06 mars 2023], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/116-rue-albert-londres/philippe-pujol-prix-albert-londres-2014-5498835>

SALAMÉ Léa, « L'invité de 7h50 », *Margaux Benn, prix Albert Londres : "Une fascination pour la façon dont les guerres chamboulent des sociétés"*. Le 30 novembre 2022, France Inter. [Écoulée le 27 février 2023], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-du-mercredi-30-novembre-2022-6046995>.

### **Les anciens lauréats**

*Grands reporters : prix Albert-Londres : 100 reportages d'exception de 1950 à aujourd'hui*, sous la dir. de Christian Hoche. Paris : les Arènes, 2010.

### **Les œuvres d'Albert Londres**

LONDRES Albert *Câbles & reportages*. Paris : Arléa, 2007.

LONDRES Albert, *Œuvres complètes*. Paris : Arléa, 2007.

LONDRES Albert. *L'âme qui vibre 1905-1907 poèmes*. Paris : Bibliothèque internationale d'édition, 1908.

### **Les sources sur Albert Londres**

ASSOULINE Pierre. *Albert Londres : vie et mort d'un grand reporter : 1884-1932*. Paris : Gallimard, 1990.

BOUCHARENC Myriam, *L'Écrivain-reporter au cœur des années trente*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2004.

CAHIER Bernard, « Présentation », in *Sous le brassard vert. Douze journalistes dans la Grande Guerre*. Paris : Arléa, 2016.

CAHIER Bernard, *Albert Londres, terminus Gardafui : dernière enquête, dernier voyage*. Paris : Arléa, 2012.

CHAVERO Éric, « Albert Londres "reste absolument moderne dans son exigence de vérité et sa volonté d'impliquer le lecteur" », article sur le site de *France Culture*, le 26 novembre 2022, [consulté le 8 mars 2023], disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/albert-londres-reste-absolument-moderne-dans-son-exigence-de-verite-et-sa-volonte-d-impliquer-le-lecteur-5260096>.

DESMOULIN Sophie, *Albert Londres et le grand reportage : autopsie d'un mythe*, Thèse de doctorat, Littérature française, sous la direction de Myriam Boucharenc, Limoges : Université de Limoges, 2014.

HEIMERMANN Benoît. *Albert Londres : la plume et la plaie*. Paris : Paulsen, 2020. 221

LABAYLE Éric, « *Albert Londres – sa vie* », in *Maison Albert Londres* [en ligne] : Vichy, le 20 octobre 2019 [consulté le 5 mai 2023], disponible sur : <https://albert-londres-vichy.fr/2019/10/20/albert-londres-sa-vie-son-oeuvre/>.

LONDRES Florise, *Mon père*, Motifs 105. Paris : Le Serpent à plumes, 2000.

MANNS Valérie, « L'Odyssée d'Albert Londres : histoire d'un grand reporter », France : Gédéon Programmes / ECPAD / France Télévisions / CNC, le 27 novembre 2022, 54 min.

MORAIN Odile, « "Albert Londres et l'image" : l'œuvre photographique du journaliste globe-trotter présentée au prix Bayeux » : *Franceinfo : culture* [en ligne], le 06 octobre 2022, [consulté le 7 mai 2023], disponible sur : [https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/albert-londres-et-limage-l-oeuvre-photographique-du-journaliste-globe-trotter-presentee-au-prix-bayeux\\_5398795.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/photographie/albert-londres-et-limage-l-oeuvre-photographique-du-journaliste-globe-trotter-presentee-au-prix-bayeux_5398795.html).

MOUSSET Paul, *Albert Londres ou L'aventure du grand reportage*. Paris : B. Grasset, 1972.

*Sept Mook*, printemps 2021, N° 34, *Albert Londres, prince des reporters*.

Site Web de la Maison Albert Londres. *Albert Londres Vichy* [en ligne], [consulté le 5 mai 2023]. Disponible en ligne sur : <https://albert-londres-vichy.fr/>.

Site Web des Rencontres Albert Londres. *Rencontres Albert Londres* [en ligne], [consulté le 5 mai 2023]. Disponible en ligne sur : <https://rencontres-albert-londres.fr/>.

SPRAUEL Alain. Étude bibliographique des reportages et des livres d'Albert Londres, Gisors : Ed. du Boisgeloup, 2009.

### **Consécration culturelle**

BECKER Howard Saul, *Les mondes de l'art*, Paris : Flammarion, 2010.

BOURDIEU Pierre, *La distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Les Éditions de minuit, 1979.

BOURDIEU Pierre. La production de la croyance. In: *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 13, février 1977. L'économie des biens symboliques.

COSTEY Paul, « L'*illusio* chez Pierre Bourdieu. Les (més)usages d'une notion et son application au cas des universitaires », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], 8 | 2005, [consulté le 20 janvier 2023], disponible sur : <http://journals.openedition.org/traces/2133>.

DELAPORTE Chloé, *La culture de la récompense. Compétitions, festivals et prix cinématographiques*. Presses universitaires de Vincennes, « Culture et Société », 2022

DUCAS Sylvie, *La Littérature à quel(s) prix ? Histoire des prix littéraires*, Paris : La Découverte, 2013.

English, J. F. (2005). *The Economy of Prestige: Prizes, Awards, and the Circulation of Cultural Value*. Cambridge: Harvard University Press.

GATIEN Emmanuelle, « La valorisation des questions de société à travers le Prix Albert Londres ». *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2012, Supplément 2011, pp.1-19.

GATIEN Emmanuelle, *Prétendre à l'excellence. Prix journalistiques et transformations du journalisme*, Thèse de science politique sous la dir. d'Eric Darras et d'Olivier Philippe, Université Toulouse 1, 2010. Clermont Ferrand Paris : Fondation Varenne diff. L.G.D.J., 2012. (Collection des thèses ; n° 58).

MOULIN Raymonde. *Le marché de l'art : mondialisation et nouvelles technologies*. Paris: Flammarion, 2003.

Pickford, S. (2011). The Booker Prize and the Prix Goncourt: A Case Study of Award-Winning Novels in Translation. *Book History* 14 (1):221-240.

### **Évolution du journalisme & journalisme d'investigation**

AFARGE Géraud, MARCHETTI Dominique, « Les portes fermées du journalisme. L'espace social des étudiants des formations « reconnues » », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 189, no. 4, 2011, pp. 72-79.

BASTIN Gilles, *Petit lexique du journalisme*. Presses universitaires de Grenoble, « Journalisme en + », 2018.

BRUSINI Hervé « Les gestes qui sauvent l'info », interview, *Le Temps des médias*, 2018/1 (n° 30), pp. 227-241.

BRUSINI Hervé, CHÂTELET François, DUMAYET. *Voir la vérité : le journalisme de télévision*. Paris : Presses universitaires de France, 1982.

BRUSINI Hervé. *Copie conforme : pourquoi les médias disent-ils tous la même chose ?* Paris : Seuil, Presses de Sciences Po, 2011.

CHAMPAGNE Patrick. « La double dépendance. Quelques remarques sur les rapports entre les champs politique, économique et journalistique », *Hermès, La Revue*, vol. 17-18, no. 3-4, 1995, p. 215-229.

CORNU Daniel. *Journalisme et vérité : l'éthique de l'information au défi du changement médiatique*, Genève : Labor et Fides, 2009.

DELPORTE Christian, BLANDIN Claire, ROBINET François. *Histoire de la presse en France. XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, Paris : Armand Colin, 2016.

DEVILLARD Valérie, LE SAULNIER Guillaume, « Sortir du journalisme. Les diplômés en journalisme entre emplois instables et carrières déviantes », *Recherches en Communication*, vol. 43, 2020 pp. 79-104.

GATIEN Emmanuelle, « " Un peu comme la pluie ". La co-production relative de la valeur d'information en temps de guerre », *Réseaux*, 2009/5-6 (n° 157-158), p. 61-88.

GUIBERT Gérôme, REBILLARD Franck, ROCHELANDET Fabrice, *Médias, culture et numérique. Approches socioéconomiques*. Armand Colin, « Coursus », 2016

LE BART Christian, LEROUX Pierre, RINGOOT Roselyne, « Les livres de journalistes politiques. Sociologie d'un passage à l'acte », *Mots. Les langages du politique*, 2014/1 (n° 104), pp. 5-17.

MARCHETTI Dominique. *Contribution à une sociologie des transformations du champ journalistique dans les années 80 et 90. A propos d'" événements sida " et du " scandale du sang contaminé ".* Sociologie. École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), 1997.

MARCHETTI Dominique. Les révélations du "journalisme d'investigation", in *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 131-132, mars 2000, pp. 30-40.

MARTIN Marc. *Les grands reporters : les débuts du journalisme moderne*. Paris : Louis Audibert, 2005,

MARTY Emmanuel, REBILLARD Franck, SMYRNAIOS Nikos *et al.*, « Variété et distribution des sujets d'actualité sur Internet. Une analyse quantitative de l'information en ligne », *Mots. Les langages du politique*, 2010/2 (n° 93), p. 107-126.

NORA Pierre. *L'événement monstre*. In : *Communications*, 18, 1972, pp. 162-172.

PÉLISSIER Nicolas, « Un cyberjournalisme qui se cherche », *Hermès, La Revue*, 2003/1, n° 35, p. 99-107.

RUELLAN Denis. *Le professionnalisme du flou*. In: *Réseaux*, volume 10, n°51, janvier/février 1992, pp. 25-37.

RUELLAN Denis. Les « Pro » du journalisme : De l'état au statut, la construction d'un espace professionnel [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 1997 [consulté le 15 janvier 2023], disponible sur : <http://books.openedition.org/pur/24592>.

SEDEL Julie, « Construire l'indépendance en label de qualité. Le travail de singularisation des éditeurs de presse en ligne « indépendants » », *Politiques de communication*, vol. 16, no. 1, 2021, pp. 13-51.

ZOLA Émile, et Adeline Wrona. *Zola journaliste articles et chroniques*. Paris : Flammarion, 2011.

### **Socio-démographie du journalisme**

DAMIAN-GAILLARD Béatrice, MONTAÑOLA Sandy, SAITTA Eugénie, *Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatiques*, Louvain-La-Neuve : De Boeck Supérieur, 2021.

DAMIAN-GAILLARD Béatrice, SAITTA Eugénie, « Le processus de féminisation du journalisme politique et les réorganisations professionnelles dans les quotidiens nationaux français », *Communication* [En ligne], Vol. 28/2 | 2011, [consulté le 5 mai 2023], disponible sur : <http://journals.openedition.org/communication/1725>.

KACIAF Nicolas, *Les Pages « Politique »*. *Histoire du journalisme politique dans la presse française (1945-2006)*, Presses universitaires de Rennes, 2013

NEVEU Érik, *Sociologie du journalisme*. La Découverte, « Repères », 2019.

NEVEU Érik. *Le genre du journalisme. Des ambivalences de la féminisation d'une profession*. In: *Politix*, vol. 13, n°51, 3<sup>e</sup> trimestre 2000. La cause des femmes, sous la dir. de Christine Guionnet et Brigitte Le Grignou, pp. 179-212.

RUELLAN Denis. « Reportères de guerre », *Travail, genre et sociétés*, vol. 36, no. 2, 2016, pp. 61-78.

### **Méthodologie**

COMBESSIE Jean-Claude. *La méthode en sociologie*. La Découverte, 2007.

Goffman, E. (1956). *The presentation of self in everyday life*, Edinburgh: University of Edinburgh, Social Sciences Research Centre.

HAAS Valérie, MASSON Estelle, « La relation à l'autre comme condition à l'entretien », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, vol. 71, no. 3, 2006, p. 77-88.

### **Jury**

Prix Albert Londres [@albert\_londres]. (2023, 16 février). *Le Prix Albert Londres se joint aux voix appelant à la libération de Mortaza Behboudi* [Tweet], [consulté le 18 avril 2023], disponible sur: [https://twitter.com/albert\\_londres/status/1626369985961422853](https://twitter.com/albert_londres/status/1626369985961422853).

Prix Albert Londres [@albert\_londres]. (2023, 20 mars). Enfin libre ! Le Prix Albert Londres s'associe à la joie de la libération tant attendue d'Olivier Dubois [Tweet], [consulté le 18 avril 2023], disponible sur: [https://twitter.com/albert\\_londres/status/1637850835290841091](https://twitter.com/albert_londres/status/1637850835290841091).

### **Cités**

BARTHES Roland, « *La Mort de l'auteur* », *Manteia*, 1968, n°5, pp. 61-67.

CHENU Alain « Des sentiers de la gloire aux boulevards de la célébrité. Sociologie des couvertures de Paris Match, 1949-2005 », *Revue française de sociologie*, vol. 49, no. 1, 2008, pp. 3-52.

DAKHLIA Jamil. « La représentation politique à l'épreuve du peuple : élus, médias et peopolisation en France dans les années 2000 », *Le Temps des médias*, vol. 10, no. 1, 2008, pp. 66-81.

TCHÉKHOV Anton, *La Cerisaie, Comédie en quatre actes* : trad. Markowicz André et Morvan Françoise, Arles : Actes Sud, 2002.